

ÉDITORIAL.....4
 ARTS ET CULTURE10
 SPORTS..... 11-12
 JEUX13
 NOS ÉCOLES 14-18

LE VOYAGEUR



**L'Université de Sudbury
retournera à ses
racines francophones**

3

Photo : Archives

NOUVEAU, ACCÉLÉRÉ ET GRATUIT !

**Préposé.e aux services de
soutien personnel (PSW)**

Commencez le 5 avril, le 10 mai ou le 14 juin.

COLLÈGE BORÉAL

INSCRIVEZ-VOUS ET BÉNÉFICIEZ DE :

- frais de scolarité et frais de demande payés
- financement pour manuels et fournitures scolaires
- stage rémunéré garanti
- certificat collégial à la fin de six mois

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario 



TIMMINS

Timmins lance un projet abordant le racisme et la discrimination

PHILIPPE MATHIEU

La Ville de Timmins veut être plus accueillante pour les immigrants grâce au nouveau Projet de sensibilisation à la diversité. Des histoires de discrimination et de racisme sont parvenues aux oreilles des dirigeants de la ville, qui fait pourtant partie du Programme pilote d'immigration dans les communautés rurales et du Nord.

La Corporation du développement économique de Timmins (CDET) mène le projet qui abordera le racisme et la discrimination à Timmins afin «d'attirer et de retenir des personnes pour qu'ils viennent s'installer et travailler ici», explique une consultante en développement communautaire, Madison Mizzou.

«Nous avons entendu de façon anecdotique que des gens sont victimes de racisme et de discrimination dans la ville. Nous essayons vraiment de favoriser et de créer une communauté accueillante et ce projet nous aidera à y parvenir», ajoute Mme Mizzou.

Un étudiant au campus de Timmins de l'Université de Hearst,

Jean-Jacques Fouda, est l'un de ceux qui peuvent raconter quelques mauvaises expériences. «Il y a certains d'entre nous comme étudiants qui ont de la difficulté à trouver du travail», dit-il d'emblée.

Par exemple, lorsqu'il est arrivé à Timmins à la fin de 2019, il avait obtenu un emploi et devait commencer sous peu. Il n'a pourtant pas eu d'appel de son employeur pour lui donner des instructions. Lorsqu'il a visité le lieu de travail pour poser des questions, il a vite réalisé que son poste avait été donné à une personne caucasienne. «On ne m'a donné aucune explication. C'est difficile», raconte-t-il.

Plusieurs mois plus tard, il

marchait sur le trottoir lorsqu'un groupe de gens l'a pris en photo sans sa permission. «C'est comme s'ils étaient surpris de me voir. [...] On est regardé par des gens dans leurs véhicules comme si nous sommes des personnes différentes», raconte le Camerounais d'origine.

Le Projet de sensibilisation à la diversité de Timmins a justement comme objectif d'aider des gens comme Jean-Jacques Fouda. «Les gens doivent savoir que, par exemple, à Timmins, il y a des gens qui parviennent de partout dans le monde et qu'ils ont aussi le droit à des opportunités d'emplois et des activités sociales. C'est tout ce qu'on veut», souligne-t-il.

Le jeune homme a décidé d'agir pour améliorer sa communauté. Des efforts et des initiatives sociales de sensibilisation à la diversité à Timmins ont inspiré le projet adopté par la ville.

Malgré les témoignages entendus, il est difficile de mesurer ce qui pose problème et de déterminer la meilleure façon de rendre la ville plus inclusive. Ils commenceront par un sondage au niveau de la communauté et l'utiliseront pour informer leurs prochaines actions.

Le projet aura deux grandes phases. La première sera un partage d'histoires et d'expériences sur diverses plateformes. Les histoires ne porteront pas seulement sur la discrimination, mais aussi sur la célébration de la communauté



Jean-Jacques Fouda, étudiant au campus de Timmins de l'Université de Hearst — Photo : Courtoisie

diversifiée qu'est Timmins. «Nous savons que nous sommes une communauté diversifiée et nous voulons célébrer cette positivité», ajoute Mme Mizzou.

Pour y arriver, ils souhaitent recruter des étudiants internationaux et des membres des Premières Nations.

Pour la deuxième phase, ils travailleront avec les employeurs pour créer des milieux de travail

inclusifs, exempts de racisme et de discrimination. «Nous donnons des outils à ces employeurs afin qu'ils puissent attirer des travailleurs, retenir leurs travailleurs, mais aussi rendre l'entreprise plus inclusive pour tous», explique Madison Mizzou.

Le sondage de la CDET pour les résidents de Timmins se trouve sur leur site web à l'adresse timmins-sedc.com.



Vous êtes nouvel arrivant francophone à Sudbury? Veuillez communiquer avec notre équipe du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury pour bénéficier des services dédiés aux nouveaux arrivants francophones. Vous pourrez profiter de la multitude de services offerts en français, tels que des services d'établissement, des activités et des séances d'orientation, et ce, tout au long de votre parcours d'intégration. Bienvenue chez vous à Sudbury!

Houda Zrelli

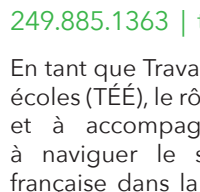
705.280.0229 | hzrelli@santesudbury.ca



Enthousiaste à l'idée de poursuivre sa carrière dans le domaine de la santé, elle décide d'occuper le poste d'Agente de liaison sociocommunautaire et de travailler pour les nouveaux arrivants francophones dans le but de les aider à bien s'installer, à naviguer le système de santé et à leur offrir le soutien nécessaire dont ils ont besoin.

Tibila Sandiwidi

249.885.1363 | tsandiwidi@santesudbury.ca



En tant que Travailleur d'établissement dans les écoles (TÉÉ), le rôle de Tibila consiste à appuyer et à accompagner les nouveaux arrivants à naviguer le système scolaire de langue française dans la région du Grand Sudbury et à promouvoir l'éducation de langue française.

Priscillia Mbemba

705.670.2274 | pmbemba@santesudbury.ca



En tant qu'Agente de liaison culturelle au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury, elle joue un rôle de médiation entre les nouveaux arrivants et la communauté francophone.

Moïse Zahoui

705.670.2274 | mzahoui@santesudbury.ca



Originaire de la Côte d'Ivoire, il est arrivé au Canada en 2015. Depuis septembre dernier, il est le Coordonnateur des services en immigration au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury.

NIPISSING ET TÉMISKAMING

De l'argent pour le maintien de services offerts aux vétérans

Les succursales 54 de Haileybury, 445 de Callander et 599 de West Ferris de la Légion royale canadienne encaisseront chacun 10 845 \$ provenant du Fonds d'urgence à l'appui des organismes des vétérans du gouvernement fédéral. Du côté de Latchford, la Légion 629 — la succursale du sergent Aubrey Cosens VC — empoche une somme de 7500 \$. L'argent sera utilisé entre autres pour couvrir les frais d'exploitation de ces établissements qui fournissent un soutien aux anciens combattants et à leurs familles. (É.B.)



La succursale 599 de la Légion royale canadienne de West Ferris — Photo : Éric Boutilier

NORD DE L'ONTARIO

Concours national de rédaction de Français pour l'avenir Quatre gagnants dans le Nord

Quatre représentants du Nord ont remporté des prix lors de la 16^e édition du Concours national de rédaction (CNR) de Français pour l'avenir. Pour l'Université Laurentienne, Océane Léla de St-Pierre-Jolys (Manitoba) a reçu une bourse de 2000 \$ pour son texte *Les fausses nouvelles, fléau ou prise de conscience?*; Khayouri Johnson de Toronto a reçu 2000 \$ pour son texte *La connaissance est puissante, mais seulement quand elle est vraie*. Du côté du Collège Boréal, Anne-Li Séguin de Pembroke aura 2000 \$ pour son texte *Les informations médiatiques en l'ère numérique : vérités altérées?*; Ryan Slogget de New Liskeard recevra une bourse de 2000 \$ pour son texte *Les fausses nouvelles affectent le monde*. Le concours acceptait les textes des élèves de 10^e, 11^e et 12^e année du Canada et il courait la chance de gagner entre 1000 \$ et 20 000 \$ en bourse pour payer leurs frais de scolarité dans une des institutions postsecondaires du Canada participantes. Les textes cette année devaient respecter le thème de la relation entre les fausses nouvelles et les informations médiatiques. (P.M.)



Immigration, Refugees
and Citizenship Canada

Immigration, Réfugiés
et Citoyenneté Canada



ÉDUCATION UNIVERSITAIRE FRANCOPHONE DANS LE NORD

NORD-EST ONTARIEN

Université francophone dans le Moyen-Nord La communauté se prépare à y réfléchir et la revendiquer

JULIEN
CAYOUE

La communauté francophone de Sudbury et du Nord se prépare à devenir un acteur d'avant-plan dans la revendication d'une université «par» et «avec» les francophones. La création Coalition nord-ontarienne pour une université francophone et d'un groupe de travail a été annoncé lundi par PlanifSudbury.

Les messages clés présentés par PlanifSudbury et l'établissement du groupe de travail ont été bien accueillis et approuvés par la soixantaine d'acteurs et d'organismes présents le 12 mars en marge de la table de concertation du Nord de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO).

PlanifSudbury, et maintenant la Coalition, veut détourner la discussion de la «forme» et plutôt parler de la «fonction». Ils veulent d'abord réfléchir sur les besoins en éducation universitaire de langue française dans le Nord de l'Ontario et non qui la livrera et comment. L'objectif est d'avoir plus d'options que ce qui est présentement disponible.

Le porte-parole de PlanifSudbury, Denis Constantineau, dit que le groupe était heureux de voir que leurs suggestions ont fait l'unanimité, même à l'extérieur de Sudbury. «Ça allait de North Bay à Thunder Bay et de Hearst à Sudbury et Rivière des Français.»

Ils ont d'ailleurs reçu l'appui de Pierre Bélanger pendant la rencontre, signataire avec Réjean Grenier d'une lettre au recteur de l'Université Laurentienne qui demande de sortir les programmes francophones de la Laurentienne.

Denis Constantineau trouve encourageant de voir la communauté francophone se prendre en main. «Ça fait 50 ans qu'on se bat pour cette question-là», rappelle M. Constantineau. «C'est peut-être la dernière chance qu'on a de le faire comme il faut.»

Pas ébranlé par l'Université de Sudbury

Le groupe ne veut pas que la réflexion soit influencée par la nouvelle lancée par l'Université de Sudbury quelques heures plus tard (voir texte ci-contre). «Les messages clés sont clairs. On ne parle pas d'institution. On ne parle pas du comment, on parle du quoi», explique Denis Constantineau.

Messages clés avancés par PlanifSudbury

Ces messages seront précisés par des consultations, mais ils comprennent les intentions suivantes :

- Que la discussion porte sur l'enseignement universitaire en français, pas sur l'Université Laurentienne, l'Université de Sudbury ou l'Université de l'Ontario français;
- Que l'enseignement est essentiel et un droit et que l'enseignement universitaire en français est le maillon manquant dans le Nord de l'Ontario;
- Que les francophones du Nord aient un droit d'accès équivalent aux anglophones à l'éducation;
- Que le modèle bilingue et le déclin des services en français n'ont pas bien servi la communauté;
- Que les acquis matériel et non matériel de la Laurentienne appartiennent aussi à la communauté francophone qui a participé à leur construction afin que la nouvelle institution ne reparte pas à zéro;
- Que l'on obtienne une université «par» et «avec» les francophones;
- Le «où» et le «comment» seront seulement explorés après que les besoins aient été déterminés.

NORD-EST ONTARIEN

L'Université de Sudbury veut devenir l'université francophone du Moyen-Nord

JULIEN
CAYOUE

Peu importe le résultat du processus de restructuration de l'Université Laurentienne, l'Université de Sudbury deviendra une institution 100 % francophone. Elle sera prête à recueillir tous les programmes de langue française de la Laurentienne et à se départir de ses programmes anglophones et autochtones. En fait, le processus de transformation commence dès maintenant et sera complété «dans les meilleurs délais», annonce le recteur.



Photo : Julien Cayouette

Le conseil des régents de l'Université de Sudbury a adopté une résolution le 11 mars pour faire de l'Université de Sudbury une institution entièrement francophone, et non plus trilingue.

Pour assurer la pérennité de l'éducation post-secondaire de langue française dans le Nord de l'Ontario, l'Université de Sudbury en est venue à la conclusion qu'il fallait établir un modèle «par, pour et avec» et elle veut être celle qui l'accueillera. «Une institution à 100 % francophone, gérée et contrôlée par les francophones», a lancé le recteur, le père John Meehan, lors de la conférence de presse du 12 mars.

Si l'incertitude créée par l'Université Laurentienne est le catalyseur, le recteur souligne que la réflexion sous-jacente remonte à plusieurs années et qu'ils ne font que répondre à un vieux désir de la communauté francophone et son besoin actuel d'être entendue et écoutée.

Le père John Meehan est à la table de négociation avec la Laurentienne, entre autres pour repenser la fédération. Apportera-t-il cette nouvelle information à la table? «Pas besoin, c'est public maintenant. Nous avons mis nos cartes sur la table.»

Un projet qui appartient aux francophones

L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) est déjà aux côtés de l'Université de Sudbury pour appuyer le processus. Ils ont organisé conjointement la conférence de presse du 12 mars. Comme mentionne le président de l'Assemblée, Carol Jolin, leur rôle est de conserver les acquis de l'éducation en français.

John Meehan insiste sur le besoin de la communauté francophone d'être écoutée. De créer quelque chose à son image et qui répond aux besoins dans le Nord. «Ce sera à la communauté et au gouvernement de décider où seront les programmes, qui va gérer ces programmes-là.»

La nouvelle Coalition nord-ontarienne pour une université francophone a justement signalé lundi son intention de discuter avec l'Université de Sudbury (voir texte ci-contre).

Le recteur n'exclut pas non plus des partenariats avec l'Université de l'Ontario français, avec qui ils collaborent déjà bien, mentionne-t-il en entrevue avec *Le Voyageur*. Il entrevoit déjà une relation complémentaire entre les deux institutions francophones.

L'Université ne sera plus une institution confessionnelle. La province ne finance habituellement pas ce type d'université, alors cette décision évite probablement de longues négociations.

Encore beaucoup de questions

Plusieurs indices pointent vers une annonce qui a dû être faite rapidement, avant qu'ils ne soient vraiment prêts à le faire. Alors que tous les détails de cette transformation restent à être étudiés et négociés.

Est-ce que la Laurentienne voudra vraiment se départir de ses programmes francophones et prendre les programmes en anglais? Ou peut-être que ce sera une des autres universités fédérées? Est-ce que le ministère des Collèges et Universités donnera son aval au projet? Est-ce que cette institution transformée restera dans la Fédération de l'Université Laurentienne? Est-ce que l'Université Laurentienne leur permettra de rester dans les édifices qui sont, en fait, loués? Ces questions trouveront seulement leur réponse après le processus de restructuration judiciaire de la Laurentienne ou même beaucoup plus tard.

Le Regroupement des professeurs et professeurs francophones de la Fédération Laurentienne (RPF) reste prudent au lendemain de l'annonce. Ils ont appris la nouvelle en même temps que tout le monde. «L'organisme prendra le temps, au cours de la prochaine semaine, de consulter et de dialoguer avec ses membres et n'a pas de position officielle sur l'annonce pour l'instant. La priorité du RPF demeure la pérennité et le développement des programmes universitaires de langue française dans le Nord de l'Ontario ainsi que l'obtention d'une gouvernance autonome par et pour les francophones pour ces programmes», répond le porte-parole de l'organisme, Joël Belliveau.

Qu'advient-il du programme d'Études autochtones — l'un des plus vieux au Canada? Ici, le père John Meehan a un début de réponse. «On a deux chartes. Je lance cet appel à la communauté autochtone de me contacter, de parler avec moi si c'est quelque chose qui serait intéressant pour eux [...] de partager [cette deuxième charte encore valide, mais jamais utilisée] pour réaliser ce rêve qu'ils ont aussi [...] d'avoir leur institution postsecondaire à eux.»

L'annonce pourrait donc éventuellement mener à la création d'une université pour les Premières Nations.

Historique

L'Université de Sudbury a été créée en 1957 par les Jésuites en transformant le Collège Sacré-Cœur en université francophone. Elle a été le premier établissement d'enseignement postsecondaire dans le Nord de l'Ontario et le seul pendant quelques années. Elle est devenue bilingue en 1960.

Avec cette longue histoire de formation des francophones, le père John Meehan est convaincu que l'université est «bien placée pour reprendre le flambeau d'une institution par, pour et avec les francophones».

Il fait également un parallèle entre la création du Collège Sacré-Cœur en 1913 comme une réponse au Règlement 17 et cette solution mise de l'avant pour répondre à la demande de la communauté francophone et à la crise de l'Université Laurentienne.

On enterre le bilinguisme à l'Université de Sudbury

SUD

BURY

LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimées dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction
Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca

Pigiste
Andréanne Joly
Stagiaire Université de Sudbury
Venant Nshimyumurwa

Correspondants.es
Initiative de journalisme local
Éditorialiste

Réjean Grenier
Critique littéraire
Camille Contrée
Maquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 115 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-50 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

ÉDITORIAL

L'UL doit arrêter de mettre la tête de ses étudiants dans le sable



JULIEN CAYOUCETTE

La fin de la semaine dernière a été remplie de bonnes nouvelles semi-contradictoires et non coordonnées au sujet de l'éducation universitaire en français. On peut directement blâmer le très mauvais plan de communication de l'Université Laurentienne entourant sa situation financière.

En fait, il faudrait plutôt dire le plan de communication inexistant de la Laurentienne, qui plonge les professeurs, les étudiants, les futurs étudiants, les donateurs et la communauté dans son ensemble dans une anxiété frénétique qui, pour l'instant, fait plus de torts que de bien. Donnons-leur le crédit pour le site d'information, mais il ne répond pas aux questions les plus anxiogènes.

On peut très bien comprendre qu'il y a des aspects de la situation et des négociations qui doivent rester secrètes. C'est logique et normal. Mais comme plusieurs l'ont répété, la Laurentienne n'est pas une entreprise privée. Elle dépend de fonds publics et elle a un certain niveau de redevabilité à respecter. Ce qu'elle ne fait aucunement en ce moment.

Le recteur aurait dû être transparent avec ses objectifs dès le départ et préciser ce qu'il espérait accomplir et comment. Quels programmes sont visés et risquent de ne pas survivre?

En ce moment, tout ce que le manque d'information réussit à faire, c'est de créer de la confusion et détruire le peu de crédibilité qui reste à l'institution.

Elle réduit même ses chances que son plan de restructuration fonctionne. Expliquons. Oui, l'objectif est certainement de couper dans les dépenses. Mais pour que les revenus demeurent, ça prend des étudiants. Or, ceux-ci doivent faire leur choix maintenant. Sans savoir quels programmes seront encore offerts en septembre, plusieurs vont faire le choix d'aller ailleurs en Ontario pour les quatre prochaines années.

Mais ça, ce sont ceux qui ont les moyens d'aller ailleurs. Pour ceux pour qui la Laurentienne est la seule option, l'institution provoque chez eux un niveau de stress injustifié.

Et que dire pour les étudiants inscrits. L'université n'a jamais dit si ceux qui avaient commencé un programme pourraient le terminer.

Anxiété contagieuse

L'incertitude a dépassé les murs de l'Université et a atteint la communauté francophone qui craint de perdre le peu qu'elle a. Conséquence : des groupes se mobilisent et prennent des positions plus ou moins contradictoires pour répondre aux aspirations d'éducation des francophones.

D'un côté, la communauté francophone veut étudier les besoins en éducation universitaire dans le nord. De l'autre, l'Université de Sudbury dit être la solution. Il faudra attendre de voir si les deux visions sont compatibles.

Mais il est indéniable que cette confusion, nous la devons au silence de la Laurentienne. Nous la devons aussi à l'indifférence continue de l'administration pour l'éducation en français. La communauté francophone est inquiète pour une bonne raison, car dans les bribes de communication de la Laurentienne, une chose transparait quand même : les petits programmes francophones vont y goûter.

Et si ce n'est pas le cas? On ne le sait pas. Manque de communication!

Le gros iceberg

JULIEN CAYOUCETTE

Le Voyageur applaudit les deux nouvelles de la semaine dernière entourant l'éducation universitaire en français (voir page 3). Par contre, notre optimisme quant à leur aboutissement est assez bas pour l'instant. Les obstacles seront nombreux et le plus gros iceberg à l'horizon est l'Université Laurentienne elle-même.

Cette institution a démontré dans le passé qu'elle a peu de considération pour ses partenaires de la Fédération de l'Université Laurentienne. Le meilleur exemple est le changement unilatéral du partage des revenus avec ses partenaires de la fédération en 2019. La Laurentienne agit souvent comme le grand frère jaloux qui veut garder tous les jouets pour lui, mais qui n'y touche plus une fois qu'il les a accaparés.

Nous anticipons la même réaction après la restructuration. Une institution qui veut tout garder pour elle malgré le tort que cela inflige aux minorités. Surtout les programmes en français qui lui rapportent 12 millions \$ sans qu'elle ait besoin de lever le petit doigt. Une décision qui relèguera encore plus l'éducation universitaire en français à une note de bas de page si on les laisse faire.

Bref, il faut s'attendre à se battre une fois de plus.

Mais tant mieux si on se trompe. Après tout, le recteur de l'Université de Sudbury, John Meehan, participe aux négociations. Il sait sûrement quelque chose qu'il ne peut pas nous dire.

COURRIER DES LECTEURS

SUDBURY

L'AFO devrait représenter la francophonie ontarienne dans le dossier de l'Université Laurentienne

Une réponse à la lettre intitulée *La communauté de la Laurentienne définit la voie à suivre* de M. Robert Haché, Ph.D., publiée par *Le Voyageur* le 10 mars.

Nous avons lu avec beaucoup d'attention la lettre du recteur de l'Université Laurentienne, Robert Haché, que *Le Voyageur* a publiée sur son site internet lavoixdunord.ca lundi dernier. Le recteur, nous croyons comprendre, veut se faire rassurant quant à la diversité des voix représentées à la médiation entreprise en vertu de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies* pour restructurer l'université et assurer son avenir.

Nous avons été étonnés de son affirmation que les «nombreuses parties concernées [qui participent à la médiation] constituent un échantillon représentatif de la communauté de la Laurentienne».

Pourtant, même si le Sénat de l'université, l'Association des professeurs et professeurs de l'Université Laurentienne, le Syndicat des employés de l'Université Laurentienne et les universités fédérées sont représentées lors des procédures en cour visant à guider l'université dans sa restructuration, force est de constater qu'aucune partie n'est explicitement mandatée de représenter la communauté franco-ontarienne et ses intérêts collectifs dans ce dossier.

Cette participation communautaire nous semble d'autant plus importante puisque, comme l'a fait remarquer le président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), «les obligations linguistiques de l'institution ne font pas partie des sujets abordés dans les procédures judiciaires. La suite des procédures se passe en anglais, les documents sont en anglais».

Afin de proposer un plan de relance viable, il nous apparaît essentiel qu'une représentation de la communauté franco-ontarienne soit assurée dans le cadre des procédures, et ce notamment afin de faire valoir les obligations du gouvernement de l'Ontario et de l'Université Laurentienne par rapport à sa désignation en vertu de la *Loi sur les services en français* de l'institution et à son rôle capital dans la mise en œuvre de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés.

De plus, le gouvernement fédéral ayant signalé son intention de renforcer le continuum en éducation de la petite enfance au postsecondaire dans sa proposition de réforme des langues officielles et de modernisation de la *Loi sur les langues officielles*, des représentants communautaires francophones pourraient faire valoir des pistes de solution pertinentes auprès du médiateur, au profit de toutes les parties intéressées.

Compte tenu de l'importance historique, symbolique et sociale de l'Université Laurentienne pour la francophonie de l'Ontario, la communauté franco-ontarienne a raison d'insister que les présentes démarches administratives tiennent compte de cette lentille francophone collective. Selon nous, l'AFO a la légitimité requise pour faire valoir les intérêts de la communauté franco-ontarienne dans le maintien et l'épanouissement continu de l'Université Laurentienne.

François Charbonneau, professeur agrégé à l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa.

Stéphanie Chouinard, professeure adjointe au Département de science politique du Collège militaire royal (Kingston) / Queen's University

François Larocque, titulaire de la Chaire de recherche, Droits et enjeux linguistiques; professeur titulaire à la Faculté de droit, Section de common law, de l'Université d'Ottawa

ONTARIO

Le drapeau franco-ontarien flottera en permanence à Queen's Park

ÉMILIE PELLETIER | IUL ONTARIO
APF

L'histoire continue de s'écrire : les Franco-Ontariens verront dorénavant leur drapeau flotter en permanence devant l'Assemblée législative de l'Ontario, à Toronto.

Les élus ont adopté à l'unanimité la motion de la députée libérale d'Ottawa-Vanier, Lucille Collard, le 10 mars.

Le drapeau franco-ontarien a été désigné en septembre 2020 comme un emblème officiel de la province, au même titre que le drapeau de l'Ontario.

«Les Franco-Ontariens font partie intégrante de l'histoire de notre province et il est important que nous reconnaissons la contribution dynamique et continue des Franco-Ontariens dans toute la province», a lancé la députée Collard.

La porte-parole libérale en matière d'Affaires francophones, Amanda Simard, a quant à elle noté qu'en propo-

sant cette motion, son équipe «a veillé à ce que les Franco-Ontariens aient la place qu'ils méritent à Queens Park».

«Faire rayonner la francophonie»

Dans un courriel, le bureau de la ministre des Affaires francophones, Caroline Mulroney, a indiqué que le gouvernement a l'intention de collaborer avec tous les partis de l'Assemblée législative «afin de faire rayonner la francophonie ontarienne à travers toute la province.»

«Notre gouvernement accueille chaleureusement cette occasion de célébrer à nouveau le drapeau franco-ontarien et nous remercions l'ensemble des députés de l'Assemblée législative pour leur appui

unanime de cette initiative. C'est un rappel important des contributions et de la détermination de la communauté francophone.»

La cheffe de l'opposition officielle, Andrea Horwath, a partagé son enthousiasme face à cette nouvelle en affirmant que les Franco-Ontariens méritent de voir leur drapeau flotter à Queen's Park 24/7.

Mais il reste beaucoup de travail à accomplir, juge-t-elle. «J'étais contente de voir la motion obtenir l'appui unanime, mais ce qu'il faut, c'est de s'assurer que les francophones reçoivent les services dans leur propre langue, qu'ils aient accès à la justice dans leur propre langue et qu'on protège leur droit à une éducation à tout niveau dans leur propre langue.»

Le drapeau sera hissé dans l'enceinte de la chambre législative et à l'extérieur du bâtiment de Queen's Park.



Photo : Archives

SUDBURY

Paul Lefebvre ne sollicitera pas un troisième mandat

JULIEN CAYOUILLE

Le député fédéral libéral Paul Lefebvre a annoncé vendredi midi qu'il ne sollicitera pas un troisième mandat comme député fédéral de Sudbury. La dernière année passée plus près de sa famille et ses enfants — au lieu de faire la navette entre Ottawa et Sudbury — a eu un impact sur sa décision.

«Je ne peux pas me voir continuer dans le style de vie de politicien à Ottawa pour un autre quatre ans, parce que je pense qu'on va gagner un autre mandat», confie le député au *Voyageur*. Il dit ne plus vouloir manquer les grands moments de la vie de ses enfants, dont le plus jeune a maintenant 13 ans.

Paul Lefebvre est le député de Sudbury depuis les élections de l'automne 2015.

Il continuera d'appuyer le Parti libéral à sa façon, entre autres en aidant à faire élire le prochain candidat. «J'appuie à 100 % les politiques qu'on a mises en place.»

Il terminera son mandat et qui quittera avec le sentiment du devoir accompli. «Je voulais atteindre un investissement dans mon premier mandat de 100 millions \$ pour ma région, on est rendu à plus de 500 millions \$. Avant la pandémie, on avait le plus bas taux de

chômage qu'on a jamais eu à Sudbury depuis qu'on collecte ces données», dit M. Lefebvre. Il ajoute ne pas avoir terminé de faire des annonces, d'autres investissements fédéraux viendront dans la région prochainement.

La famille redeviendra sa priorité lors de son retour à la maison. Pas question de recommencer à pratiquer le droit, mais il compte reprendre les rênes de ses entreprises. (NDLR : Paul Lefebvre est propriétaire de la radio Le Loup FM et du journal *Le Voyageur*.)

Il compte bien aussi continuer un projet commencé avec une de ses filles : escalader les plus hautes collines et montagnes du Canada. Et justement, celles qui leur restent sont celles qui représentent les plus grands défis, avec des escalades demandant un investissement de temps de quelques semaines.



Paul Lefebvre — Photo : Archives

17 mars

Immigration et santé mentale

Webinaire gratuit avec Papa Ladjiké Diouf à 18 h. Reconnaître les différences et les difficultés de santé mentale liées à l'immigration. Par le Bureau des affaires francophones de la Laurentienne. Inscription : <https://tinyurl.com/lbyq4k4w>.

18 mars

Concert de Damien Robitaille pour le Mois de la francophonie

À 20 h et gratuit. Damien Robitaille proposera ses chansons originales pimentées de *medleys* de ses meilleures reprises de chansons

francophones. Vous pouvez voter d'ici le spectacle pour choisir les reprises. <https://www.facebook.com/centreculturelcanadien/>.

20 mars

Le féminisme est-il blanc?

Conférence organisée par le Contact interculturel francophone de Sudbury de 14 h à 16 h 30. Inscription : cifs@cifs.ca ou 705-626-6299.

23 mars

Yoga sur chaise (virtuel)

Apprenez le yoga sur chaise en travaillant la respiration, les poses assises et la relaxation. De 10 h 30



à 11 h. Organisée par le Centre Victoria pour femmes. Inscription : info@centrevictoria.ca ou en téléphonant à votre succursale.

Panel sur la Culture et les médias

Discussion à 14 h menée par la Fédération de la jeunesse canadienne-française en lien avec sa Stratégie nationale pour la sécurité linguistique. Sujet : L'importance de se voir et de se reconnaître en culture

et dans les médias. Inscription : <https://tinyurl.com/3w69z9hu>.

29 mars

Au-delà du bain moussant

Webinaire en français sur la santé mentale et le mieux-être à 10 h 30. Apprenez-en davantage sur la santé mentale et acquérez des stratégies d'auto-soins qui dépassent la détente. Inscription : <https://tinyurl.com/5dawvasc>.

La thérapie cognitivocomportementale pour les enfants sur le spectre de l'autisme

À 18 h 30. Présentation destinée aux parents et aux aidants d'enfants qui aimeraient se renseigner davantage sur la thérapie cognitivocomportementale pour aider les enfants et les jeunes vivant des symptômes d'un trouble anxieux ou de l'humeur. Info : autismontario.com.

PROFIL D'AFFAIRES

publireportage

Sudbury Vacuum**Adoptez la simplicité**

Acheter un aspirateur chez Sudbury Vacuum, c'est aussi acheter la tranquillité d'esprit. Dans un marché où les produits de basse qualité ne peuvent pas être réparés et ne sont pas faits pour durer, Rémi Desmarais ne s'associe qu'avec des fournisseurs qui pourront lui fournir les pièces pour réparer ce qu'il vend. Pas besoin de remplacer l'aspirateur après quelques années, seulement le faire réparer ou changer la pièce brisée.

Le plus gros vendeur reste pour l'instant Hide-A-Hose^{MC}; un système de boyau rétractable intégré à la tuyauterie du système d'aspirateur central. Plus besoin de sortir le boyau du garde-robe, il suffit d'ouvrir la trappe et de tirer pour sortir la longueur nécessaire. Même la commande de démarrage communie sans fil avec l'unité centrale. Lorsque vous avez terminé, la succion tire le boyau à l'intérieur du mur sans effort. Slon la longueur du boyau, chaque prise peut couvrir jusqu'à 213 m² (2 300 pi²).

Les conseils des experts de

Sudbury Vacuum font toute la différence dans le choix d'un nouvel aspirateur. «Je dis toujours aux gens, si tes attentes sont hautes, il faut que tu achètes une bonne machine», dit Rémi Desmarais. Le prix, le poids de l'appareil, son rendement et une bonne filtration sont quelques-uns des critères spécifiques à chaque client. «La qualité de l'air est une préoccupation pour les gens, aujourd'hui plus que jamais», ajoute-t-il.

Il va sans dire que M. Desmarais et son équipe assurent l'installation des systèmes centraux et le service après-vente.

La gamme d'aspirateurs centraux de Beam peut accommoder n'importe quelle taille de maison. De plus, les appareils Beam sont maintenant construits au Canada. «Ils ont déménagé l'usine de Juárez au Mexique à Laval (Québec)», nous apprend Rémi Desmarais.

Les innovations continuent de simplifier le nettoyage. Il y a de nouvelles unités plus petites fixées au mur, ou renfoncées dans le mur,

pour les petits appartements ou condominiums. Le même genre d'appareil compact est disponible pour les garages et les ateliers.

Il y a des balais-brosses qui vous préviennent si vous avez bien ajusté sa hauteur pour la surface et démontable pour débloquer le balai-brosse.

La variété de produits de Sudbury Vacuum est impressionnante et peut répondre à presque toutes les attentes. Aspirateurs-traîneaux, aspirateur debout, nettoyeuses à tapis, produits de nettoyage... Sans compter que Beam, Electrolux, Sebo et Miele font partie des meilleures marques sur le marché.

Sudbury Vacuum a aussi élargi son offre de produits commerciaux avec entre autres DrainVac. Un système central pour nettoyages humides et secs. Extrêmement puissants et efficaces, ils peuvent aussi bien aspirer que nettoyer avec de l'eau chaude. Le tuyau rétractable de 50 pieds facilite aussi le travail, au lieu de traîner un charriot et le vider constamment. Un des modèles évacue automatiquement l'eau souillée



DrainVac : Un système central pour nettoyages humides et secs pour les entreprises.

dans les égouts. Sudbury Vacuum a installé des systèmes similaires dans des garages et des restaurants à Sudbury et North Bay.

Au cours de la dernière année, Sudbury Vacuum a mis en ligne un site web revampé : www.sudburyvacuum.com.

Il inclut un magasin en ligne où ils vendent aussi bien des appareils que les sacs et autres accessoires. Tout achat de plus de 100 \$ sera expédié gratuitement, mais vous pouvez également passer au magasin ramasser le produit que vous y avez réservé.



Rémi Desmarais a le système Beam qui répondra à vos besoins.



À gauche, l'unité murale pour les appartements et condominiums.



«Ne traînez plus l'aspirateur. Branchez un Beam».

- Aspirateur pour usage résidentiel, commercial et industriel
- Vente, installation et réparation
- Nettoyeur de tapis et carpettes
- Pièces et réparation pour la plupart des marques.

Un seul arrêt pour tous vos besoins d'aspirateur.

Sudbury Vacuum

Sales & Services LTD.
1693, boul. Lasalle : 705-560-1841
Sans frais : 1-800-461-7171

BEAM

SYSTÈMES CENTRAUX D'ASPIRATION
Nettoyage supérieur, qualité de vie supérieure.

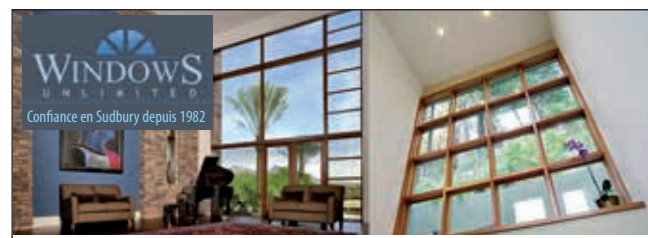


JOSÉE GAGNON
propriétaire, opticienne

1650 boul. Lasalle
Sudbury (Ontario)
P3A 2A1

705-560-5151
1-800-560-4594

www.gagnonopticians.com



WINDOWS UNLIMITED
Confiance en Sudbury depuis 1982

598, chemin Falconbridge, unité 11, Sudbury (Ontario)

Pour tous vos besoins de portes et fenêtres

Appelez-nous en premier :

705-673-1115

Loewen

Lundi au vendredi :
8 h à 17 h
Samedi : 10 h à 14 h

ALGOMA ET SUDBURY

Développement d'un sentier de vélo écolo



ÉRIC BOUTILIER

La région de la rive nord du lac Huron pourrait devenir un endroit propice aux longues randonnées à vélo. C'est du moins ce que souhaite la Fiducie de régénération du secteur riverain. L'organisme et ses partenaires travaillent de près avec une vingtaine de collectivités et de Premières Nations du Nord de l'Ontario afin de réaliser sa vision d'un sentier qui relie l'ensemble de la région des Grands Lacs.

La Fiducie a identifié un tracé de route entre le Grand Sudbury et Sault-Ste-Marie — qui traverse aussi l'île Manitoulin et l'île St-Joseph — qu'elle croit être favorable pour les cyclistes. En utilisant les infrastructures routières déjà existantes, les promoteurs de ce projet vont pouvoir développer un sentier continu, balisé, axé sur l'écologie et situé le plus près possible du rivage.

«Le Nord de l'Ontario est l'une des régions les plus spectaculaires de notre magnifique province, un endroit que les gens désirent connaître, protéger et auquel ils veulent être

reliés. Grâce à notre travail sur le sentier, la Fiducie concrétise une vision qui date de 30 ans et qui planifie de régénérer les rivages des Grands Lacs», explique la directrice générale de la Fiducie de régénération du secteur riverain, Marlaïne Koehler.

«Ce mandat provient du public, qui a d'abord souligné l'importance et la force de relier les patrimoines naturels et culturels riverains.»

«Cet itinéraire ininterrompu sert de point de départ à partir duquel nous travaillerons pour améliorer le trajet et accomplir

notre objectif de legs. Dans le cadre de cette expansion, nous prévoyons utiliser les pistes, chaussées et tronçons existants de la route 17 situés le plus près possible du rivage en y apportant des améliorations aux accotements», poursuit-elle.

Rejoindre les deux bouts... une tâche parfois compliquée

Le sentier riverain des Grands Lacs va devoir emprunter quelques tronçons de la route Transcanadienne 17 sur une distance de 50 kilomètres, car, à certains endroits, il n'existe tout simplement pas d'alternatives. L'organisme veut tout de même rassurer les futurs usagers que la grande majorité du parcours se fera sur des chemins municipaux ou des routes secondaires.

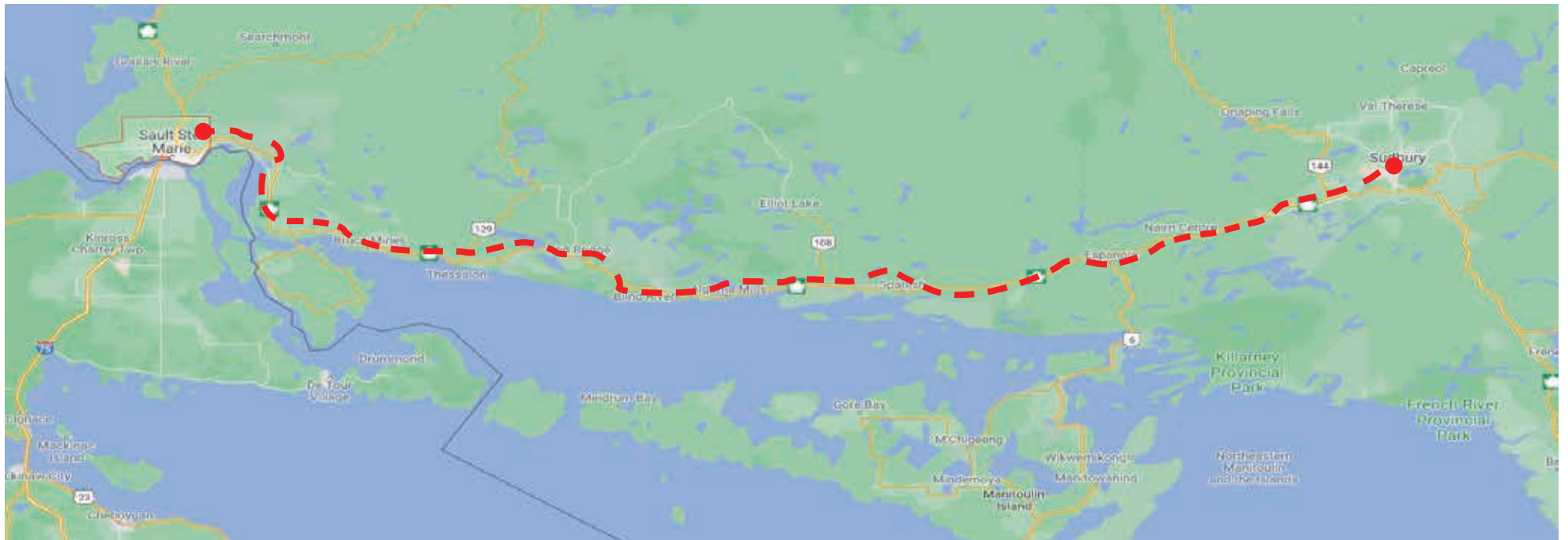
«Nous empruntons la route 17 lorsqu'il n'existe pas d'autre solution. La loi permet aux cyclistes de prendre la route 17, qui fait

partie du réseau cycliste à l'échelle provinciale. Grâce à ce projet, nous ferons de notre mieux pour réduire le nombre de kilomètres sur la route», précise Mme Koehler.

«Le ministère des Transports de l'Ontario a prolongé les accotements et ajouté des ralentisseurs sonores à certaines sections. Selon notre sondage auprès des cyclistes lors du lancement de l'itinéraire en 2019, ces améliorations fonctionnent bien et rendent les amateurs de vélo plus à l'aise», ajoute-t-elle.

«Le cyclisme comporte un risque inhérent à l'activité. Les gens doivent connaître les conditions et prendre eux-mêmes les décisions quant à l'endroit qu'ils veulent parcourir. Ce projet améliorera la situation actuelle», croit-elle.

Le sentier riverain des Grands Lacs pourrait éventuellement se brancher à la véloroute Voyageur dans la région du Nipissing et de l'Est ontarien.



STURGEON FALLS

Un ascenseur verra le jour à la Villa Aubin

Les problèmes d'accessibilité au complexe immobilier pour personnes âgées Villa Aubin seront bientôt chose du passé. La Municipalité de Nipissing Ouest a annoncé que les travaux d'installation d'un ascenseur seront achevés d'ici quelques semaines et que les personnes à mobilité réduite pourront enfin avoir accès au deuxième étage. Depuis quelques années, les locataires de cet immeuble de la rue Holditch réclament auprès des élus une alternative aux escaliers. L'utilisation de l'ascenseur va tout de même devoir passer une inspection de la Commission des normes techniques et de la sécurité avant sa mise en service. Le projet a été financé par le Conseil d'administration des services sociaux du district de Nipissing. (É.B.)

Photo : Éric Boutilier



NORTH BAY

La ville veut reprendre le contrôle de son dépotoir

ÉRIC BOUTILIER

La Ville de North Bay compte reprendre la gestion de son site d'enfouissement afin d'économiser un peu d'argent. Pour la première fois depuis plus d'un quart de siècle, ce sera le personnel des travaux publics qui assurera l'exploitation du dépotoir Merrick au lieu d'un sous-traitant.

Selon un rapport préparé pour le conseil municipal, la ville pourrait récupérer près de 180 000 \$ sur une base annuelle en s'occupant elle-même des opérations du site. L'exploitant, Bruman Construction Inc., est rémunéré selon la quantité de déchets.

L'entente actuelle arrivera à échéance le 31 décembre et les élus croient pouvoir garantir à la population le même niveau de service à moindre coût.

«La présentation a démontré que la vie du dépotoir peut être allongée en modifiant les étapes avec le compacteur à déchets. Un investissement en équipement de 1 840 500 \$ serait acheté avec des provisions de réserves et une augmentation de 1,5 employés au département des services des travaux publics fait partie du plan», explique la conseillère Johanne Brousseau.

«Les épargnes annuelles seront versées afin de rétablir et augmenter la réserve du dépotoir. Cette réserve sera utilisée pour les frais de développement pour agrandir le dépotoir.»

À compter de 2022, la ville serait celle responsable des tâches quotidiennes au site d'enfouissement, dont la compaction des déchets, l'entretien et la réparation du chemin d'accès.

La ville veille déjà au contrôle de l'accès au site, au fonctionnement de la pesée, à la gestion des eaux d'écoulement.

Le dépotoir Merrick se trouve à une vingtaine de kilomètres au nord du centre-ville de North Bay. Le site a une capacité de 45 000 tonnes de déchets par années sur une superficie de 16,4 hectares.

Un regard optimiste sur la nouvelle saison maraichère

MARC DUMONT | L'ONTARIO APF

Il y a un an, les producteurs de fruits et de légumes du Nord-Est de l'Ontario s'inquiétaient des conséquences de la pandémie de la COVID-19 et du confinement. Quelle quantité cultiver? Depuis, l'inquiétude a fait place à l'optimisme chez les producteurs maraichers à la veille de l'approche de la belle saison.

«L'an dernier, les ventes de légumes au marché de North Bay ont été exceptionnelles et ça devrait être semblable cette année», dit Mitch Deschatelets de Leisure Farms à Sturgeon Falls.

Il a commandé ses semences à la fin de septembre et au début d'octobre 2020. «J'ai su que certains

semenciers avaient eu moins de production à cause de la difficulté d'avoir des travailleurs mexicains», ajoute Mitch. Il ne croit pas qu'il y ait pénurie de semences comme l'an dernier, mais les gens n'auront peut-être pas les variétés qu'ils veulent.

La question des travailleurs du Mexique demeure une inquié-

tude. Y en aura-t-il? Quand arriveront-ils? Mitch Deschatelets, qui embauche des travailleurs de ce pays du sud, semble confiant qu'ils seront là, mais avec quelques délais. Puis, il y a la quarantaine. «L'an dernier, ils sont arrivés après la saison des fraises», dit-il.

«Le message de l'achat local avait déjà commencé avant la pandémie et au marché de North Bay, la demande pour les légumes en haute saison a été forte. Encore plus de gens veulent faire de l'achat local que l'année précédente», explique Mitch Deschatelets.

Il en sait un peu plus cette année sur les directives de la santé publique pour les restrictions sanitaires. Il fera certains accommodements sur sa ferme cette année, comme des modifications aux charrettes qui amèneront les gens faire l'autocueillette des fraises. «L'an dernier, ils devaient marcher beaucoup», mentionne-t-il.

L'achat en ligne de produits agricoles locaux devient de plus en plus populaire. Le réseau de distribution de Chantal Lewington, Click Fork de Lavigne, ne cesse d'offrir plus de produits de la table du Nord de l'Ontario.

À la ferme Je me champs bien/Field good Farm de Cache Bay, Isabelle Legault et Ryan Spence disent que de plus en plus de légumes sont vendus en ligne.

Il y a aussi de l'optimisme avec la production hydroponique de légumes dans le Nord-Est de l'Ontario. À Timmins, Marc Lanteigne produit de 300 à 350 livres de légumes verts vendus dans cette région. À la Ferme Ojalampi de Warren, Renée Germain et Matt Ojalampi se lancent dans la production hydroponique de laitues et de tomates. La production est vendue localement, de même qu'à Sudbury.

Truly Northern Farms, de Stéphane Rowe, exploite des sites pour une production hydroponique à Chelmsford et à Opasatika. Ils produisent environ 700 livres de légumes verts par semaine. Depuis les confinements, ils exploitent un kiosque pour la vente de légumes en libre-service devant leur propriété. Le couple s'appête à donner un grand coup en production hydroponique. «J'en apprendis sur la réalité alimentaire des gens du Nord et je suis en train de faire le design d'un produit pour la production hydroponique qui va donner le



Mitch Deschatelets de la ferme Leisure Farms de Sturgeon Falls. — Photo : Marc Dumon

pouvoir aux communautés de s'alimenter localement», dit Stéphane.

Le message de l'achat local est passé et l'industrie agricole se positionne. «J'encourage les gens à supporter les producteurs locaux. Aujourd'hui, on sait qu'on ne peut pas se fier tout le temps sur l'étranger. Il y a le côté sécuritaire du pays. La COVID-19 en est un bon exemple», explique Mitch Deschatelets. Il fait aussi remarquer qu'encourager les producteurs locaux est important, «sinon ils ne pourront pas grandir».

Informations municipales
C.P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3
311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande n° B0020/2021

Description foncière : NIP 73595-0143, 73595-0301 et 73595-0142, parcelles 7084, 10859 et 7111, lot 6, concession 1, canton de McKim, 104 et 110, promenade Este, Sudbury
Objet de la demande : Transférer une portion sud vacante de la propriété visée ayant une longueur de façade d'environ 17,63 m et une superficie de lot 1 749 m².

705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 26 mars 2021** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

Demande n° B0021/2021

Description foncière : NIP 73575-0675, parties 1-6, plan 53R-21432, lot 9, concession 3, canton de Neelon, 0, promenade Bancroft, Sudbury
Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande n° B0022/2021

Description foncière : NIP 73575-0676, parties 7-12, plan 53R-21432, partie du lot 9, concession 3, canton de Neelon, chemin Bancroft, Sudbury
Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande n° B0024/2021

Description foncière : NIP 73375-0033, parcelle 13564, lot 21, plan M-351, lot 5, concession 4, canton de Waters, 23, rue Patricia, Lively
Objet de la demande : Transférer une portion est vacante de la propriété visée ayant une longueur de façade d'environ 18,29 m, une profondeur d'environ 38,10 m et une superficie de lot de 697 m².

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Connie Rossi, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. :

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, le Tribunal d'appel de l'aménagement local peut rejeter l'appel.

SUDBURY

Femme de mérite 2020 de YWCA Sudbury

Une inspiration pour les jeunes leadeuses

PHILIPPE MATHIEU

Leslie Kunto est l'une des récipiendaires du prix Femme de mérite 2020 de YWCA Sudbury. Un modèle pour les jeunes femmes de sa communauté, Mme Kunto est reconnue comme une personne qui plaide pour le mentorat des jeunes femmes et le leadership des femmes.



Leslie Kunto — Photo : YWCA

Leslie Kunto a obtenu un diplôme en sciences de la terre de l'Université Laurentienne, suivi d'une maîtrise en études intégrées avec spécialisation en travail, organisation et leadership. Elle travaille actuellement pour Services publics du Grand Sudbury (GSU) et est chargée de cours à l'école de commerce du collège Cambrian.

Mme Kunto aide les femmes à s'établir dans la communauté des affaires et elle contribue au développement de jeunes leadeuses. Elle agit comme trésorière du conseil d'administration de la St. Leonard's Society of Sudbury, comme membre active du Conseil des écoles catholiques du Sudbury catholic district school board et comme administratrice du comité consultatif du programme d'administration des affaires du collège Cambrian. De plus, elle a été mentore de programmes pour les jeunes femmes aspirant à devenir chefs de file par l'entremise du programme ambiSHEous.

Elle a été reconnue par la série She&Her Spotlight, qui met à l'honneur et en relief les femmes qui sont des leadeuses exceptionnelles et qui changent le dialogue dans leur communauté. Mme Kunto est célébrée pour encourager d'autres femmes à rêver et à en apprendre davantage pour agir comme cheffe de file dans leur communauté.

Apprendre à déconstruire le racisme

ANDRÉ
MAGNY

111 ONTARIO
APF

Le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO) a nommé Adolphine Mukamanzi au poste d'agente en équité. Un travail à la fois exigeant, mais hautement nécessaire l'attend. Cette nomination suit celle du Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO), qui a été le premier conseil scolaire franco-ontarien à nommer un commissaire en matière d'équité et de droits de la personne en décembre.

Non seulement 2020 aura été marqué par la COVID-19, mais également par un autre virus tout aussi insidieux, le racisme. Nombre d'écoles se sont senties interpellées par des événements survenus non seulement aux États-Unis, mais aussi au Canada.

Le directeur de l'éducation au CSPGNO, Marc Gauthier, estime que ce dossier «a beaucoup évolué depuis les derniers mois». Dans la foulée de la création d'un poste d'agente en équité, diversité et inclusion, le Conseil a aussi établi «un plan afin de contrer le racisme systémique. Le plan se veut un document vivant et évolutif», affirme-t-il.

Des axes d'actions

Adolphine Mukamanzi explique que le plan s'articule notamment autour de six axes. On retrouve, entre autres, la collecte de données pour mesurer l'état de la situation afin notamment d'avoir des statistiques concernant la clientèle

visée. L'ancienne agente de liaison communautaire au sein du Conseil scolaire catholique MonAvenir explique que le plan mesurera également les besoins des groupes marginalisés pour mettre en place des actions concrètes.

Évidemment, l'un des axes retenus portera également sur la formation du personnel et de l'équipe de leadership, à savoir les directions d'écoles, les surintendants ou encore les directeurs pédagogiques. «C'est à partir de septembre qu'on va former les enseignants ainsi que les élèves», précise Mme Mukamanzi.

Cette formation du personnel, on la retrouve aussi du côté du CEPEO. Avec la récente nomination de Yves-Gérard Méhou-Loko au poste de commissaire en équité et droits de la personne, le président du CEPEO, Denis M. Chartrand, souhaite que son conseil scolaire «prenne action dans l'amélioration de ses processus et de ses relations» avec l'ensemble de sa communauté, sans exclusion que ce soit. Pour cela, il faudra

«une approche d'équité, d'antioppression et de respect des droits de la personne, en plus de sensibiliser et former ses employés et autres parties prenantes».

Les partenariats communautaires

En partenariat avec le Conseil du Nouvelon et le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury, le CSPGNO participe aussi à un projet qui a permis l'embauche d'un travailleur d'établissement dans les écoles (TÉÉ) afin d'aider les familles issues de l'immigration à s'intégrer. À l'occasion, Marc Gauthier explique que le Conseil scolaire «implique les forces policières et les travailleuses sociales» pour gérer certains différends qui peuvent survenir sur le terrain des écoles.

De plus, la nouvelle agente mentionne que des collaborations avec le Centre ontarien de prévention des agressions (COPA) et la Ligue des droits et libertés seront précieuses. À peine entrée en fonction depuis un peu plus d'un mois, Mme Mukamanzi a déjà conclu une entente avec le Mouvement ontarien des femmes immigrantes francophones (MOFIF).

Sa directrice générale, Carline Zamar, a confirmé que l'organisme torontois donnera «un atelier en avril dont le thème est racisme et

santé mentale». D'après celle-ci, la nouvelle agente en équité, diversité et inclusion devrait aider le CSPGNO «à mettre en place des procédures et encourager des formations qui favorisent le changement systémique».

Bien décidée à collaborer avec d'autres conseils scolaires sur la question du racisme systémique, Adolphine Mukamanzi précise que son mandat va aussi au-delà de cette importante question. En fait, elle va

s'occuper de tout ce qui touche les combats visant à la discrimination, qu'elle soit basée sur la race, la religion, le sexe, l'orientation sexuelle ou le statut socioéconomique.

«Ce sera aussi de s'assurer que tout le monde prend sa place, que les différents groupes marginalisés se sentent inclus et s'épanouissent. Nous voulons voir tous nos élèves atteindre leur plein potentiel dans un climat agréable», de conclure la nouvelle citoyenne de Sudbury.

Adolphine Mukamanzi est la première agente en équité, diversité et inclusion au sein du CSPGNO.
— Photo : Courtoisie



Une pause-café innocente peut faire plus de mal qu'on ne pense.

Portez un masque, lavez-vous les mains et respectez l'écart sanitaire pour freiner la COVID-19. Pour en savoir plus, consultez ontario.ca/covid-19-fr

ARTS ET CULTURE

CRITIQUE ★★★★★

Hannah-Carillon de Jean Cloutier Le jazz d'avant-garde avec un gout franco-ontarien

PHILIPPE
MATHIEU

Le saxophoniste Jean Cloutier d'Ottawa a lancé son premier EP jazz, *Hannah-Carillon*, le 12 juin 2020 sur les plateformes numériques. Un ouvrage mélodique et complexe qui demande la pleine attention de l'auditeur, *Hannah-Carillon* est un album qui peut plaire à tous. Pas besoin d'être un aventurier de la musique jazz contemporaine d'avant-garde. Un ouvrage de cinq chansons remplies d'idées intéressantes et de rythmes du monde.

Jean Cloutier est en nomination pour Meilleur EP, Meilleur artiste solo ou groupe – jazz et Meilleure prise de son et mixage au Gala Trille Or 2021. Le titre de son album, *Hannah-Carillon*, fait référence à deux rues d'Ottawa, dans le quartier Vanier, près du coin où il a composé cet ouvrage il y a environ 25 ans.

Il fusionne le son du saxophoniste natif de Hull (Gatineau, Québec) avec celui de Franco-Ontariens, puisque ses quatre musiciens — Normand Glaude (contrebasse, basse électrique, harmonica), Michel Delage (batterie), Wolanya Akakpo (percussions) et Dominique Saint-Pierre (claviers divers et percussions, mais aussi à la programmation, l'échantillonnage et la réalisation) — s'identifient à la province anglophone.

L'album exige le calme. Son instrumentation et sa palette de tons sont bien jumelées pour donner un EP rempli d'idées mélodiques qui transcendent les styles. Il faut simplement s'ajuster un peu. Il y a entre autres du jazz d'avant-garde qui peut confondre l'auditeur moyen avec des dissonances étranges.

Tout de même un avertissement : les amateurs avides de jazz ne doivent pas s'attendre à un album traditionnel où l'on finit par entrevoir une mélodie et l'échange de solos entre camarades du groupe. Bien qu'il y ait quelques solos, principalement de Cloutier, l'album a tendance à se concentrer sur les mélodies complexes de son saxophone fluide et sur la façon que le groupe le complète comme il l'entend.

L'album commence avec *Ermite*, une chanson qui alterne entre le temps strict

et le temps libre avec une instrumentation vraiment intéressante. J'adore particulièrement le son du clavier de cette piste, une sorte de son Fender Rhodes qui convient parfaitement.

Valse pour ma mère est une chanson construite sur ce qui est probablement l'échelle la plus atonale à laquelle nous pouvons penser en musique occidentale. Chaque note est séparée par un ton complet et ne répond pas à une racine spécifique. Il est en effet difficile d'improviser seul sur cette échelle pendant cinq minutes et Cloutier et ses camarades l'ont fait, une tâche qui est sûrement difficile à accomplir sans perdre intérêt.

La troisième, *Bagdad blues*, se démarque. Il s'agit d'une chanson blues basée sur la gamme mineure harmonique, un son spécifique qui peut faire penser au Moyen-Orient. Un bel échange entre Cloutier et ses collègues, *Bagdad Blues* fait penser comment le blues a voyagé avant de se rendre jusqu'ici. Comment le blues a évolué entre Robert Johnson et John Coltrane.

La quatrième chanson, *Les deux*, est plus intense et remplie de rythmes et de percussions du

monde avec une ligne de basse répétée et dissonante, le saxophone de Cloutier s'élève à des points toujours aussi dissonants. Il s'agit d'un échange très intéressant avec le contrebassiste Normand Glaude.

La dernière chanson, *Un chat à la fenêtre*, rappelle le smooth jazz qui a commencé à vraiment se faire entendre dans les années 1990. Néanmoins, il n'a pas manqué d'incorporer des éléments modernes dans sa composition. Ces collègues maintenant sur la basse électrique, des percussions électriques et claviers électroniques, l'album se termine sur un air nostalgique qui se distingue du ton général des autres compositions.

Hannah-Carillon de Jean Cloutier est un album vraiment intéressant qui correspond bien à la scène jazz contemporaine et avant-gardiste d'aujourd'hui.

Je recommande vivement cet album à tous ceux qui aiment le jazz traditionnel et qui cherchent à remettre en question leur point de vue sur ce style. La vraie réponse, c'est que le fondement du jazz est en constante évolution. Et dire que cet album n'est pas du jazz parce qu'il ne correspond pas au son des grands classiques, c'est seulement nier le fait que ces grands artistes ont tous fait des progrès significatifs dans le genre.

Les amateurs de jazz d'aujourd'hui peuvent préférer une époque ou un style spécifique, comme «hard bop», «cool» ou «swing», et c'est bien ainsi. Tant qu'ils comprennent que ce son avant-gardiste est également considéré comme du jazz au même titre que les autres. Il repousse les limites et les conventions du jazz traditionnel et c'est ce qui le rend spécial.

* Au cours des prochaines semaines, nous allons publier des critiques d'albums sélectionnés pour un ou plusieurs prix au Gala Trille Or 2021 de l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM), qui sera présenté le 29 mai.



CHAPLEAU

De retour à Chapleau après 10 ans pour enseigner le piano

PHILIPPE
MATHIEU

Kassandra-Anne Demers a passé 10 ans loin de sa ville natale pour étudier la musique et le piano. Après du succès dans ses études et ses performances sur scène, la pianiste est de retour à Chapleau pour enseigner le piano et retourner à ses racines.

Naturellement forte en musique, notamment le piano, depuis un jeune âge, Mme Demers était principalement autodidacte jusqu'à ce qu'elle a commencé ses études au collège Cambrian à Sudbury.

«Je ne savais pas comment lire la musique quand j'ai commencé, explique-t-elle. J'étais chanceuse qu'ils m'ont pris. J'ai beaucoup appris.» La jeune femme a étudié au collège Cambrian de 2009 à 2012, elle est ensuite allée à la St. John's Memorial University à Terre-Neuve pour son baccalauréat en performance et composition de 2012 à 2017 puis à l'Université d'Ottawa de 2017 à 2019 pour sa maîtrise.

Elle a décidé de réaliser son rêve de jouer et d'enseigner le piano là où tout a commencé. Depuis 2019, elle enseigne à temps plein dans son propre studio, le Chapleau Piano Academy, avec 27 étudiants et une longue liste d'attente. «C'est très excitant», dit-elle.

Chapleau est demeuré une grande partie de la vie de Mme Demers. Pour elle, revenir était l'option logique : elle voulait tout simplement être près de sa famille et d'environnements familiers. La pianiste veut continuer à enseigner à temps plein et à présenter des concerts quand le temps lui permet.

Au fil des ans, elle s'est produite en spectacle dans de nombreuses provinces canadiennes. Elle a également brièvement étudié à Édimbourg, en Écosse, pour participer à un programme intensif de trois semaines en interprétation au piano en 2012.

Mme Demers a remporté le concours de Concerto de St. John's Memorial University en 2016, ce qui lui a donné l'opportunité d'interpréter le Concerto pour piano n.1 de Franz Liszt avec l'Orchestre de chambre de l'Université Memorial en 2017.



Kassandra-Anne Demers — Photos : Courtoisie

GRAND SUDBURY

Fin des concerts Baby Zoomers

JULIEN
CAYOUILLE

Café-Héritage et le Centre Parkside présentent depuis novembre des spectacles en ligne intitulés Baby Zoomers. On y a vu défiler de nombreux artistes musicaux de la région tous les jeudis, dont plusieurs francophones. Il ne reste que deux spectacles à la série, *Beyond Ireland* avec la famille Meilleur et un avec Gavan Rousseau.

Le directeur général de Café-Héritage, Gary Michalak, indique qu'il s'agissait de petites performances intimes avec un petit groupe d'environ 30 ou 35 spectateurs. «Ce

n'est pas seulement les chansons, on parle aussi avec les artistes, de leurs chansons et de leur projet.»

La série de spectacles a connu un franc succès selon le directeur.

Grâce au mélange des réseaux de contacts — le leur et celui des artistes — ils ont vu des spectateurs de partout au Canada.

Ils ont pu organiser ces petits spectacles grâce à un don de Senior centres without walls — un concept similaire à Connect-Ainés. Gary Michalak aimerait bien poursuivre l'expérience s'il peut à nouveau avoir les fonds pour le faire.

SPORTS

NORD ONTARIEN

Retrait des équipes sudburoises de la NOJHL

ÉRIC BOUILLIER

La Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) aura trois équipes de moins pour le reste de la saison de 2020-2021. L'Express d'Española, les Canadiens de Rayside-Balfour et les Rapides de la Rivière des Français ont dû mettre fin à leurs activités en raison du retour en zone grise du territoire de Santé publique Sudbury et district.

Les trois municipalités ont aussi fermé les arénas de leur communauté pour une durée indéterminée. La pandémie fait en sorte que ces trois équipes ne peuvent tout simplement plus disputer de matchs ou pratiquer.

Il n'y a que quatre équipes encore actives dans la NOJHL, soit les Beavers de Blind River, le Crunch de Cochrane, les Thunderbirds de Sault-Ste-Marie et le Rock de Timmins.

La fin de semaine dernière, le Rock a remporté deux matchs sur trois contre le Crunch par des marques de 6-2 et 9-4. Le Crunch a gagné la dernière partie 4-2. Les deux clubs vont s'affronter trois autres fois cette semaine au centre sportif Tim Horton de Cochrane.

Pour leur part, les Thunderbirds ont vaincu les Beavers 8-4. Les deux adversaires vont renouveler la rivalité du district d'Algoma à trois reprises cette semaine.

Match entre le Rock de Timmins et le Crunch de Cochrane — Photo : Courtoisie



SUDBURY

LNB

Pas de basketball ce printemps

La saison 2020-2021 de la Ligue nationale de basketball du Canada (LNB) n'aura pas lieu. Les gouverneurs ont pris la décision de reporter la dixième campagne en raison de nombreuses préoccupations concernant la pandémie. Le Five de Sudbury fait partie des équipes qui devaient amorcer leur saison le 12 mars. Il n'y aura pas d'équipe championne de la LNB pour une deuxième année consécutive. (É.B.)

SUDBURY

AAESS

Les patinoires de curling inactives

Les équipes féminines et masculines de curling de l'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS) ne disputeront pas de matchs en 2020-2021. Les organisateurs ont finalement décidé d'annuler la saison à la suite de la fermeture du Club de curling Idylwyld au début de la semaine dernière. Les formations du Collège Notre-Dame, de l'École secondaire Macdonald-Cartier et de l'École secondaire du Sacré-Cœur étaient parmi celles qui devaient prendre part aux activités de l'AAESS. (É.B.)

LE VOYAGEUR^{journal} est à la recherche d'un.e
COORDONNATEUR.TRICE DE PROJET ET AIDE AU MARKÉTING

LA PERSONNE CHOISIE DEVRA :

- élaborer un sondage avec l'aide de l'équipe et d'une firme de développement de public;
- coordonner l'administration du sondage et la collecte de données;
- participer à l'analyse des réponses;
- élaborer une campagne d'abonnement avec l'aide de l'équipe et d'une firme de développement de public;
- mettre en œuvre la campagne d'abonnement;
- appuyer la directrice du marketing dans la vente des sections et numéros spéciaux du Voyageur.

COMPÉTENCES :

- Toute formation ou expérience en marketing sera considérée;
- Intérêt pour le milieu des médias;
- Connaissance des outils technologiques nécessaires (Mac, Mailchimp, Excel, etc.);
- Très bonne qualité du français écrit et parlé;
- Capable d'écrire et de parler en anglais.

Date limite pour soumettre votre candidature : 31 mars
Lieu de travail : Sudbury,
possibilité de travail à distance
Durée du contrat : 1 an
 Salaire : 36 900 \$ + avantages

Faites parvenir votre lettre de motivation et votre curriculum vitae à l'attention de Julien Cayouette à levoyageur@levoyageur.ca.



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES

896, promenade Riverside
Timmins, ON P4N 3W2

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #209-00260-07

École secondaire catholique Nouveau-Regard, Cochrane
« Rénovations extérieures et intérieures »
« Exterior and Interior Renovations »

Veillez communiquer avec le consultant Architecture 49 Inc, par courriel audrey.pullen@architecture49.com pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Karine Lafrenière, gérante des installations scolaires, au conseil scolaire en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 213.

For further information, please contact the consultant's office by Email at audrey.pullen@architecture49.com

Langis H. Dion
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES

896, promenade Riverside
Timmins, ON P4N 3W2

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #209-00260-04

École catholique Pavillon Notre-Dame, Hearst
« Rénovations intérieures »
« Interior Renovations »

Veillez communiquer avec le consultant Architecture 49 Inc, par courriel audrey.pullen@architecture49.com pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Karine Lafrenière, gérante des installations scolaires, au conseil scolaire en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 213.

For further information, please contact the consultant's office by Email at audrey.pullen@architecture49.com

Langis H. Dion
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES

896, promenade Riverside
Timmins, ON P4N 3W2

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #209-00260-05

École catholique St-Louis, Hearst
« Rénovations intérieures »
« Interior Renovations »

Veillez communiquer avec le consultant Architecture 49 Inc, par courriel audrey.pullen@architecture49.com pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Karine Lafrenière, gérante des installations scolaires, au conseil scolaire en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 213.

For further information, please contact the consultant's office by Email at audrey.pullen@architecture49.com

Langis H. Dion
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation



SUIVEZ-NOUS SUR INSTAGRAM

LAVOIXDUNORD.ONTARIO

DEVENEZ FAN DU VOYAGEUR SUR FACEBOOK

facebook.com/Journal-Le-Voyageur

OFFRE D'EMPLOI



DIRECTION DU SERVICE DES RESSOURCES HUMAINES
Sudbury

Veillez consulter
NOUVELON.CA/Carrières

CONSEIL SCOLAIRE CATOLIQUE
NOUVELON

Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario

cspne.ca

Le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario (CSPNE) est à la recherche de candidatures pour occuper le poste suivant :

Surintendance de l'éducation

Lieu de travail : Siège social à North Bay ou bureau régional à Timmins ou bureau satellite à Kapuskasing

Date finale du concours : le mardi 30 mars 2021 à 12 h

Veillez consulter notre site Web à cspne.ca
(Emplois/Offre externe)

afin de connaître les qualifications et les compétences pour pourvoir ce poste.

En vertu du règlement 521-01, toute personne employée par un conseil scolaire doit fournir un relevé de ses antécédents criminels avant d'entrer en fonction émis dans les six derniers mois.

Denis Labelle, DHA : président Simon Fecteau : directeur de l'éducation
Le CSPNE encourage l'égalité d'accès à l'emploi et se rend disponible des mesures d'adaptation durant son processus de sélection

Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario

OFFRE D'EMPLOI

Le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO), conscient de la nécessité d'un environnement sain, en collaboration avec ses communautés, fournit une éducation de palier élémentaire et secondaire publique de langue française de la plus grande qualité afin de développer chez chaque élève les compétences et les valeurs qui lui permettront de réaliser son plein potentiel et d'assumer sa place comme citoyen et citoyenne du monde.

Afin de poursuivre la mission, le CSPGNO est à la recherche de sa prochaine ou de son prochain

DIRECTRICE DE L'ÉDUCATION ET SECRÉTAIRE-TRÉSORIÈRE DIRECTEUR DE L'ÉDUCATION ET SECRÉTAIRE-TRÉSORIER

RESPONSABILITÉS

Relevant directement du Conseil, la personne titulaire du poste cumule les fonctions d'agent(e) d'éducation en chef et de direction générale, ainsi que de secrétaire-trésorière du conseil scolaire. De concert avec les instances politiques tant locales que provinciales, elle assure le leadership et l'orientation relativement à toutes les questions concernant l'éducation au sein du conseil. Elle est responsable de l'amélioration du rendement, du bien-être des élèves et du personnel, ainsi que de la croissance et de la réussite de l'organisation. Elle aura à faire rayonner la francophonie et la qualité de l'éducation sur l'ensemble de son grand territoire.

PROFIL IDÉAL

- Maîtrise en éducation ;
- Brevet d'enseignement reconnu par l'Ordre des enseignants et des enseignantes de l'Ontario ;
- Brevet d'agent(e) ou d'agent de supervision de l'Ontario ;
- Minimum de 15 ans d'expérience dans le domaine de l'éducation élémentaire et/ou secondaire, incluant la direction d'une école ;
- Expérience à se rapporter à un Conseil ;
- Expérience dans la mise en œuvre de programmes scolaires et en développement organisationnel ;
- Bonne connaissance du curriculum de l'Ontario et de la Loi sur l'éducation ;
- Leader dynamique, inspirant et rassembleur ;
- Pensée stratégique et innovante ;
- Tact, diplomatie et sens politique aiguisé ;
- Loyauté, intégrité et fort sens de probité ;
- Grande capacité d'écoute et à établir des relations harmonieuses avec des équipes à l'interne et avec les membres de la collectivité ;
- Disponibilité pour se déplacer dans les écoles supervisées sur le territoire et possession d'un permis de conduire valide ;
- Excellente maîtrise du français et bonne connaissance de l'anglais, tant à l'oral et qu'à l'écrit.

Si vous souhaitez soumettre votre candidature, veuillez transmettre votre curriculum vitae à Guillaume Poirier St-Pierre au gpoirierst-pierre@optimumentalent.com. Les renseignements reçus seront traités en toute confidentialité.

<https://optimumentalent.com/postes-disponibles/offres-emploi-actuelles/?lang=fr>

Optimum
Talent

SPORTS

SAULT-STE-MARIE

Brier

Le Nord de l'Ontario vaincu en séries

ÉRIC
BOUTILLIER

Les membres de l'équipe de Brad Jacobs ne reviendront pas du Brier avec des médailles. Malgré une paire de victoires en séries de 7-2 et 9-3 contre l'équipe canadienne de Brad Gushue et de John Epping de Toronto, la formation nord-ontarienne a été éliminée dans la ronde des champions.

L'équipe Jacobs a subi une défaite de 8-5 contre l'équipe de Kevin Koe de l'Alberta et une de 5-4 face à la formation de Matt Dunstone de la Saskatchewan.

Le Nord de l'Ontario s'est tout de même classé parmi les six meilleures équipes au pays avec une fiche de sept victoires et cinq revers.

Autres résultats

Victoires

8-7 c. Steve Laycock (Colombie-Britannique)

7-5 c. Brendan Bottcher (Alberta)

3-0 c. Jason Gunlaugson (Manitoba)

Défaites

7-6 c. James Grattan (Nouveau-Brunswick)

8-6 c. Glenn Howard (Ontario – Penetanguishene)



L'Équipe Jacobs — Photo : Courtoisie Curling Canada



Centre de santé communautaire de Timmins

58 - 1500, promenade Riverside | Timmins ON P4R 1A1

(T) : 705-269-CSCT (2728) | (SF) : 844-979-CSCT (2728) | Télécopieur : 705-269-2729

Le Centre de santé communautaire de Timmins (CSCTimmins) offrira des services de soins primaires en français ainsi que des programmes de prévention, d'éducation et de promotion de la santé aux résidentes et aux résidents de la région de Timmins. Le CSCTimmins recherche une personne dynamique pour occuper le poste de :

INFIRMIÈRE PRATICIENNE / INFIRMIER PRATICIEN

NATURE DU POSTE : Permanent, à temps plein (35 heures / semaine)

SALAIRE ANNUEL : selon l'échelon établi par le CSCTimmins

RESPONSABILITÉS :

- Dans le contexte d'une équipe multidisciplinaire, offrir des soins de santé primaire aux clients et clientes de tous les âges, et ce, dans le cadre de pratique de l'infirmier(ère) praticien(ne) (IP), incluant l'évaluation (ex. : examens physiques, triage), le diagnostic, le dépistage, l'aiguillage, l'éducation, les traitements (incluant pharmacologique) et les suivis ;
- Collaborer avec les autres membres de l'équipe interdisciplinaire afin de planifier, d'implanter, de coordonner et d'évaluer les soins aux patients en consultation avec les patients et leur famille; et
- Participer à la planification, la mise en œuvre et l'évaluation des programmes d'éducation et de promotion de la santé offerts au Centre et dans la communauté.

FORMATION ACADÉMIQUE REQUISE:

- B.Sc.Inf., Certificat d'infirmier autorisé/infirmière autorisée appartenant à la catégorie spécialisée (IACS) et détenant un permis en règle décerné par l'Ordre des infirmiers et infirmières de l'Ontario.

EXPÉRIENCE :

- Expérience en milieu hospitalier et/ou communautaire

CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES :

- Posséder un minimum de niveau avancé de compétences linguistiques à l'oral et à l'écrit en français;
- Connaissances et expérience en promotion et en éducation de la santé, ainsi qu'en évaluation de programmes; et
- Connaissances des ressources communautaires, particulièrement celles de la santé et des services sociaux.

APTITUDES :

- Relations humaines et interpersonnelles, spécialement en lien avec la performance d'une équipe interdisciplinaire;
- Planification, organisation, coordination, gestion de temps et évaluation;
- Résolution de problèmes et prises de décisions;
- Bonne connaissance des ordinateurs;
- En mesure de travailler des heures flexibles;
- Possession d'un permis de conduire valide de l'Ontario et accès à une voiture; et
- Une vérification judiciaire sera exigée avant l'embauche.

LIEU DE TRAVAIL :

Timmins et municipalités environnantes

Veillez faire parvenir votre lettre de motivation et votre CV en français, avant 16h le 1 avril 2021 à l'attention de :

Sylvie Gélinas, superviseure des soins primaires

Courriel : sylvie.gelinas@csctimmins.ca

Seules les personnes dont la candidature a été retenue pour une entrevue seront contactées!

HOROSCOPE

SEMAINE DU 21 AU 27 MARS 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
BALANCE, SCORPION ET SAGITTAIRE



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Avec la période de renouvellement des baux qui s'amorce, vous examinerez l'option de déménager prochainement, et même de vous acheter une propriété. Vous découvrirez davantage de confort.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Il faudra faire attention aux paroles que vous employez, car on pourrait mal vous comprendre. À la maison, vous aurez envie de faire un grand ménage ou de rafraîchir la peinture, notamment, pour vous éclaircir l'esprit.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Les magasins ont déjà commencé à afficher les rabais pour les vêtements du printemps et vous ne pourrez résister à regarnir votre garde-robe. Vous aurez l'occasion de vous faire plaisir et de vous gâter amplement.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Vous amorcerez la semaine avec la conviction de pouvoir conquérir le monde et vivre les plus belles aventures. Les idées ne manqueront pas et vous aurez de belles initiatives à proposer au travail comme à la maison.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Après une période de confusion, de stagnation et de chaos, vous voici maintenant apte à foncer dans l'action. Vous avez besoin de briser la routine, et avec la belle saison qui s'amène, vous vous équiperez pour des activités extérieures.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Fatigue et stress se sont possiblement accumulés; laissez-vous dorloter par vos proches et plus particulièrement par votre douce moitié. Vous avez pleinement le droit de vous laisser gâter par les gens que vous aimez.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Vous recevrez bien quelques invitations à participer à toutes sortes d'activités plus originales les unes que les autres. Célibataire, bien des gens rivaliseront d'imagination pour tenter de vous impressionner.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
L'enthousiasme sera au rendez-vous alors que vous accomplirez un nouveau projet. Rebelle à l'occasion, vous êtes une personne d'action et relevez de nouveaux défis. Toute votre famille vous appuiera.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Vous pourriez très bien commencer à ressentir un peu de fatigue saisonnière. Il ne vous en faudra pas plus pour regarder les aubaines afin de vous offrir un voyage ou une escapade de dernière minute.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Un petit ménage parmi votre cercle d'amis s'imposera, mais évitez les foules si ce n'est pas sécuritaire. Vous aurez enfin la motivation pour vous attaquer aux différentes tâches que vous ne cessiez de remettre à plus tard.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Un bel avancement vous attend au travail. Cependant, attendez-vous à des responsabilités plus imposantes en premier lieu; la persévérance est requise. En amour, on vous révélera un signe d'engagement des plus clairs.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
N'ayez pas peur du changement du côté professionnel. Même si vous devez suivre une formation qui demande une gestion serrée de votre agenda, vous vous en sortirez triomphalement et avec les honneurs.

MOT CACHÉ

THÈME : LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE / 9 LETTRES

A AÉROSOL ARBRE ATMOSPHÈRE AZOTE B BIOMASSE BOIS BROUILLARD C CANICULE CARBONE CHALEUR	C CHARBON COMBUSTIBLE CRUE CYCLE D DÉCHETS DEGRÉ DÉSERT E ÉCOSYSTÈME ÉNERGIE ENVIRONNEMENT ÉROSION ESPACE	E ESPÈCE F FAUNE FEU FLORE FONTE FORÊT FROID G GAZ GÉNÉRATION GLACIER	H HYDROCARBURE I INONDATION M MESURE MÉTÉO MÉTHANE MONTAGNE N NATURE NEIGE NUAGE	O OCÉAN OXYGÈNE OZONE P PAYS PÉNURIE PÉTROLE PLANÈTE PLANTE PLASTIQUE R RADIATION	R RECYCLAGE RIVIÈRE S SAISON SÉCHERESSE SOLEIL SOURCE T TEMPÉRATURE TERRE TSUNAMI V VARIATION VENT
---	--	--	--	--	--

E	R	O	S	I	O	N	E	E	R	U	B	R	A	C	O	R	D	Y	H
E	N	G	A	T	N	O	M	N	C	O	M	B	U	S	T	I	B	L	E
N	O	C	L	S	F	E	C	E	V	E	S	S	A	M	O	I	B	P	R
O	I	H	I	U	L	O	T	H	R	I	P	L	A	N	T	E	E	R	U
I	T	A	E	N	O	D	E	E	A	E	R	U	T	A	N	F	N	A	T
T	A	L	L	A	R	R	E	P	N	R	H	O	L	E	O	R	E	D	A
A	I	E	O	M	E	L	L	G	E	A	B	P	N	E	E	O	G	I	R
D	R	U	S	I	U	A	E	E	R	R	L	O	S	N	T	I	Y	A	E
N	A	R	V	C	S	N	P	G	L	E	B	P	N	O	E	D	X	T	P
O	V	I	I	T	O	O	E	A	O	R	A	R	P	E	M	M	O	I	M
N	R	N	I	Z	U	S	T	L	A	C	E	N	A	S	B	T	E	O	E
I	A	Q	O	E	M	I	R	C	E	U	E	T	Y	S	R	E	A	N	T
C	U	C	E	I	E	A	O	Y	R	I	G	A	S	E	O	N	V	S	T
E	E	Y	G	R	T	S	L	C	G	E	L	L	N	R	U	U	E	I	E
D	C	C	A	U	H	A	E	E	Z	T	A	O	M	E	I	A	N	O	I
E	R	L	U	N	A	T	R	R	A	O	C	S	E	H	L	F	T	B	G
S	U	E	N	E	N	I	E	E	G	Z	I	O	S	C	L	O	E	O	R
E	O	E	S	P	E	C	E	R	N	A	E	R	U	E	A	N	R	F	E
R	S	S	T	E	H	C	E	D	R	E	R	E	R	S	R	T	O	E	N
T	E	M	E	T	S	Y	S	O	C	E	G	A	E	N	D	E	F	U	E

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 10 MARS : PLOMBAGE

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

PAPIER

1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PAPIER ET PDF

1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

PDF SEULEMENT

1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

AINÉS - PAPIER

1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER

1 an = 125 \$

OPTIONS POUR
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR

SUDOKU

JEU N° 709

		1			7	6		
	5	2					1	
	9							3
		5						6
	4		9					
			8	1			3	
5			1			8		
8		3		5			6	9
	6							

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

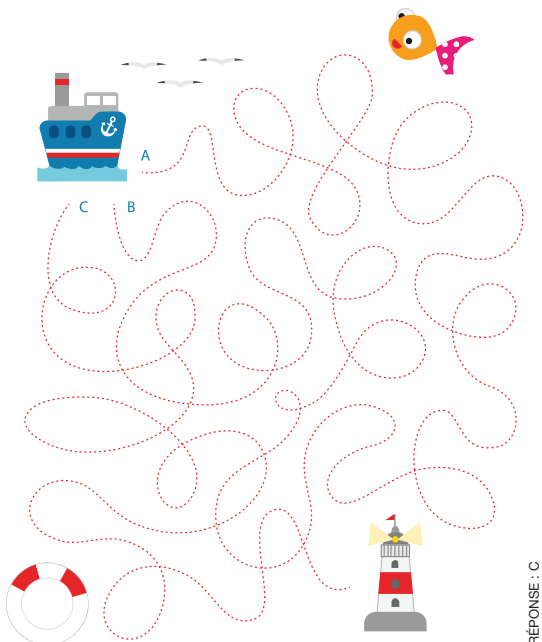
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 708

9	1	6	7	8	4	8	2	5
7	2	5	9	6	8	7	1	8
8	3	4	1	2	5	6	9	7
6	4	9	8	1	3	7	5	2
5	8	3	2	9	7	1	4	6
1	7	2	5	4	6	8	9	3
4	9	7	6	8	2	5	3	1
2	6	8	3	5	1	9	7	4
3	5	1	4	7	9	2	6	8

LABYRINTHE

QUELLE ROUTE PERMETTRA AU BATEAU DE REJOINDRE LE PHARE?



RÉPONSE : C



NORD-EST DE L'ONTARIO

Conseil scolaire catholique Franco-Nord Spectacle pour les enfants qui débutent à la maternelle en septembre

Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord invite les enfants qui débuteront la maternelle en septembre — ainsi que les élèves présentement en maternelle/jardin — à assister à ce premier de trois spectacles virtuels gratuits intitulés L'école de la forêt, Jouons à cache-cache!, qui aura lieu en direct sur YouTube le samedi 20 mars dès 9 h 30. Venez chanter, danser, jouer à cache-cache et même parler en direct avec Brillantine et Grignotin après le spectacle! Visitez la section «Événements» sur notre page Facebook @CSC-FrancoNord afin d'accéder au lien YouTube. Nous avons hâte de vous accueillir le samedi 20 mars à 9 h 30!



Photo : Courtoisie

STURGEON FALLS

École élémentaire catholique Saint-Joseph

Journée du chandail rose



Photo : Courtoisie

THORNE

École élémentaire catholique Mariale Spectacle de marionnettes : les métiers

Nous explorons les métiers à l'École élémentaire catholique Mariale. Les élèves ont eu l'occasion d'apprendre au sujet de divers métiers en organisant des spectacles de marionnettes, des bingos, des jeux de vocabulaire et de la communication orale. Dans le cours d'art dramatique, les élèves ont confectionné leur marionnette et préparé une saynète avec le vocabulaire propre à chaque métier. De plus, les élèves ont monté leur propre village en blocs Lego et ont identifié les divers métiers nécessaires au bon fonctionnement d'une mini société. Bravo les Lions, la relève est assurée!



Photo : Courtoisie

SEMAINE NATIONALE DE LA FRANCOPHONIE



Célébrons la francophonie, dans toute sa DIVERSITÉ!



LIVELY

École St-Paul

Une programmation scolaire bien étoffée!

Les élèves de l'École St-Paul (Lively) ont été occupés à la fin du mois de février et au début mars et ont eu droit à plusieurs activités dynamiques. La communauté scolaire a célébré la journée du chandail rose, une journée durant laquelle on porte un chandail rose en guise de solidarité pour dire NON à l'intimidation. Les élèves de 8^e année ont mis en pratique leur ingéniosité en concevant et bâtissant des catapultes. De plus, les élèves de maternelle-jardin sont devenus de beaux paléontologues motivés à découvrir les dinosaures. On en fait de belles choses à St-Paul!



Photo : Courtoisie

CONISTON

École Notre-Dame de la Merci

L'Importance d'assurer une construction identitaire

En cette période de pandémie, l'École Notre-Dame de la Merci (Coniston) a su s'adapter et s'assurer d'offrir une belle programmation en construction identitaire. Pour y arriver, l'école a fait un virage vers des spectacles et des ateliers virtuels. Depuis le début du mois de mars, toute l'école profite du spectacle *Le Grand Petit Cirque*, qui comprend des ateliers de jonglerie et des discussions entre les élèves et les artistes. À la mi-mars, l'école accueillera le spectacle *Le temps des sucres de Monsieur André*, qui permettra aux élèves de découvrir la tradition des érablières. Finalement, au printemps, certaines classes d'art profiteront d'une programmation des Jeunesses Musicales qui initiera les élèves aux percussions.



BLIND RIVER

École Saint-Joseph

Le nouvel évêque du diocèse de Sault Ste-Marie crée des liens avec les élèves

La francophonie et la catholicité occupent une place importante dans l'enseignement quotidien à l'École Saint-Joseph de Blind River. Depuis l'arrivée de la pandémie, il est difficile pour les élèves de se rendre à l'église. Toutefois, en ayant recours à la technologie, les écoles peuvent vivre pleinement leur foi tout en respectant les protocoles de santé. Informés que Mgr Thomas Dowd, le nouvel évêque du diocèse de Sault-Ste-Marie, accorderait une entrevue à l'émission *L'Église diocésaine*, les élèves qui se préparent à la confirmation ont voulu le connaître.

Tout en découvrant son cheminement professionnel et religieux, les élèves ont appris que le nouvel évêque aime faire la cuisine et que son sport préféré est le curling. Par la suite, les élèves ont envoyé des questions qu'ils espèrent que Mgr Dowd répondra lors de cette entrevue. Les élèves de la 7^e et 8^e auront prochainement la chance de rencontrer Mgr Dowd de façon virtuelle via Teams. Les élèves de 7^e et 8^e de Saint-Joseph ont hâte de rencontrer et d'échanger avec le nouvel évêque.

par Heather Roberts, enseignante en 7^e/8^e

Les élèves de 7^e et 8^e année de l'École Saint-Joseph — Photo : Courtoisie

**Les écoles du CSC Nouvelon,
des milieux sains, sécuritaires et accueillants
où il fait bon se retrouver !**

Communiquez avec une école près de
chez vous pour inscrire votre enfant!



NOUVELON.CA   
705 673-5626 1 800 259-5567



École publique Héritage

maternelle à la 6^e année

Inscriptions acceptées en tout temps !

2345, avenue Connaught à North Bay
705 497-8700
heritage.cspne.ca



École secondaire publique Odyssee

7^e à la 12^e année

Inscriptions acceptées en tout temps !

480, avenue Norman à North Bay
705 474-5500
odyssee.cspne.ca



**Une place pour chacun,
la réussite pour tous**



**Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario**



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

NORTH BAY

Le village du public

Depuis plus de 30 ans, les familles francophones et francophiles de North Bay profitent d'un système d'éducation publique de langue française. Au fil des ans, les écoles se sont ancrées au cœur de la communauté, ont trans-

formé le paysage de l'éducation tout en répondant aux besoins, aux attentes et aux intérêts des élèves de la maternelle à la 12^e année. Ce qui est resté pareil, c'est certainement ce mandat d'appuyer le bien-être et la réussite des jeunes qui

fréquentent une école publique de langue française.

Les écoles publiques Héritage et Odysée sont voisines, alors que le Centre d'apprentissage du Nord-Est de l'Ontario (CANO) est situé au centre-ville. La proximité des deux

écoles et l'accès central au CANO alimentent les occasions de collaboration dans le cadre du cheminement scolaire de chaque élève, de la petite enfance jusqu'à la fin du secondaire.

Bienvenue au village du public, à North Bay!

École publique Héritage

L'École publique Héritage accueille les élèves de la maternelle à la 6^e année dans un environnement unique, dynamique et chaleureux. La grande équipe de l'école voit à faire du séjour de chaque élève une expérience parsemée de sourires, de plaisir et d'entraînement quotidien.

Depuis sa création en 1989, Héritage offre une éducation dans un milieu francophone à plusieurs milliers d'élèves qui ont choisi une école publique à North Bay. En fait, depuis plus de 30 ans, les familles francophones et francophiles de la région choisissent de devenir des dragons, de vivre en français et d'apprendre dans un lieu sain et sécuritaire où la priorité est de s'assurer que chaque élève se sent bien et puisse réussir.

D'ailleurs, pour les élèves qui apprennent la langue française à l'école parce qu'il ne s'agit pas de leur langue maternelle, Héritage offre un programme d'actualisation linguistique en français. Il s'agit d'une belle occasion de développer les compétences nécessaires pour poursuivre et réussir leur éducation en français et de devenir véritablement bilingue. Héritage est une école fière de son identité et de sa culture francophone.

Située au 2345 de l'avenue Connaught, Héritage est une belle grande école qui compte deux étages et qui offre une vue sur les pistes de ski et les belles couleurs de l'automne. On y retrouve deux cours d'école extérieures; une pour les petits et une, pour les plus grands. Ces espaces permettent aux élèves de bouger et de s'amuser pendant les récréations ou lorsque la salle de classe déborde des murs traditionnels de l'école.



La directrice de l'École publique Héritage, Mme Angelle Martel-Davies, et le Dragon ont bien hâte d'accueillir les nouveaux élèves en septembre 2021.
— Photos : Courtoisie



La fierté francophone et l'apprentissage de la langue et de la culture sont prioritaires et tellement amusantes pour les Dragons d'Héritage. Nous sommes, nous serons...



Les installations extérieures de l'École publique Héritage permettent aux élèves de s'amuser et de faire preuve de créativité, même en temps de pandémie.

École secondaire publique Odysée

L'École secondaire publique Odysée accueille les Phénix, le nom donné aux élèves qui fréquentent cette belle école de la 7^e à la 12^e année et qui peuvent compter sur l'appui d'une équipe engagée et dévouée qui les accompagne tout au long de leur cheminement au secondaire.

Quand l'élève arrive à Odysée en 7^e ou 9^e année, il fait son entrée dans une école du monde... la seule école francophone qui offre le Baccalauréat International (IB) à North Bay. Il s'agit du programme d'éducation intermédiaire (élèves de la 7^e à la 10^e année) et du programme du diplôme pour les élèves de la 11^e et 12^e. Les programmes du IB offerts à Odysée ont pour ambition de développer chez les jeunes la curiosité intellectuelle, les connaissances, la sensibilité et la détermination nécessaires pour réussir. En participant au IB, les élèves renforcent leurs compétences de pensée critique et cultivent leur curiosité et leur capacité à résoudre des problèmes complexes. Les universités d'ici et d'ailleurs reconnaissent les élèves qui sont diplômés d'une école secondaire qui offre le IB. Il s'agit là d'un réel atout pour l'élève qui vise à réaliser leurs rêves postsecondaires dans les meilleures institutions.

De plus, à Odysée, il est possible de s'inscrire au programme de la Majeure Haute Spécialisation (MHS) en environnement, qui représente une certification additionnelle obtenue en apprenant et en vivant des expériences et des activités diverses en lien avec la MHS.

Les Phénix se distinguent aussi en participant à des stages d'éducation coopérative et PAJO, à la double reconnaissance de crédits



Phénix un jour, Phénix toujours! On t'attend.

(DRC) qui est une collaboration avec les collèges, la robotique, les activités culturelles, parascolaires et communautaires en plus des sports d'équipes et individuels.

La vie à Odysée prend forme dans des espaces modernes et lumineux grâce à la lumière naturelle qui pénètre par les nombreuses fenêtres qui donnent aussi sur la montagne et un paysage de toute beauté. Il est possible de suivre des cours dans les ateliers qui permettent aux élèves de développer les compétences artistiques et manuelles. Que ce soit à l'atelier de menuiserie et de construction, l'atelier de soudure et de mécanique ou l'atelier d'arts, toutes les options sont mises en place pour les élèves.

Choisir Odysée, c'est de choisir la réussite personnelle et individuelle, scolaire et personnelle. C'est aussi de faire partie d'une communauté scolaire qui travaille en collaboration pour faciliter le séjour au secondaire et la route que l'élève décide de se tracer pour l'avenir!

À Odysée, Phénix un jour, Phénix toujours!



En plus de la culture francophone, Odysée fait une grande place aux Premières Nations, Métis et Inuits lors d'expériences d'apprentissage authentique. Le groupe du cours d'English 4U a reçu la visite d'un gardien du savoir du North Bay Indigenous Friendship Centre, qui leur a fait vivre une cérémonie traditionnelle de la culture autochtone.

Le «vrai» bilinguisme

Fréquenter une école de langue française, c'est s'offrir (ou offrir à son enfant) un avantage linguistique véritable et durable.

L'importance de pouvoir s'exprimer aisément dans les deux langues officielles est incontestée et incontestable. Le fait de pouvoir perfectionner les deux langues officielles à Odysée est certainement une chance unique et privilégiée.

Nouveauté pour 2021!

Toutes les finissantes et tous les finissants d'Odysée recevront, en juin prochain, un certificat de bilinguisme qui confirme qu'ils ont complété et réussi 4 cours de français et 4 cours d'English. À noter que les cours d'English dans une école secondaire de langue française sont l'équivalent des cours d'anglais offerts dans une école de langue anglaise. Les Phénix sont prêts à entreprendre des études post-secondaires dans une institution francophone, bilingue ou anglophone... ça représente beaucoup de portes qui s'ouvrent à eux pour préparer leur avenir!

Centre d'apprentissage du Nord-Est de l'Ontario (CANO)

Le Centre d'apprentissage du Nord-Est de l'Ontario (CANO) accueille les jeunes adultes de 16 à 21 ans qui désirent obtenir leur diplôme d'études secondaires de l'Ontario ou qui cherchent à améliorer leurs compétences et leurs connaissances. Les possibilités sont illimitées pour les élèves qui veulent apprendre et réussir dans un environnement adapté, et ce, selon un horaire flexible et à un rythme personnalisé.

Inscriptions

C'est facile et rapide de s'inscrire. Rendez-vous au CSPNE et remplissez le formulaire d'inscription : <https://cspne.ca/>

Au Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario, les écoles sont des lieux accueillants et inclusifs. Elles sont au service de toutes et de tous, respectueuses de toutes les croyances religieuses et ouvertes aux différences culturelles et sociales. Elles sont porteuses des valeurs contemporaines qui forment des personnes empathiques, engagées et bilingues... des citoyennes et des citoyens responsables!



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



COCHRANE

École catholique Nouveau Regard Fais briller ta lumière

Le 16 février, c'était le Mardi gras, une période de l'année qui arrive à la fin de la semaine des sept jours gras. Après le Mardi gras, c'est le mercredi des Cendres, puis la période du carême pour les chrétiens. Une période où les chrétiens sont invités à manger plus sobrement. Traditionnellement, la viande était prohibée. Juste avant cette période, il y a donc le Mardi gras, une journée durant laquelle les excès alimentaires sont autorisés. (Tiré de la revue *Tête à modeler*.)

Le mercredi 17 février, c'était la journée qu'on appelle dans le vocabulaire traditionnel le mercredi des Cendres. Pour ce temps d'entrée en carême, nous avons voulu faire vivre aux élèves de l'École catholique Nouveau Regard une célébration se voulant préparatoire pour la grande célébration de Pâques. Quarante jours à faire briller ta lumière en posant des gestes d'amour, de solidarité, d'entraide. Une petite lumière sur laquelle est écrit «Fais briller ta lumière» leur a été remise au début de la célébration et nous les avons invités à faire briller leurs petites lumières chaque fois qu'ils posent un geste d'amour ou chaque fois que quelqu'un leur posera un geste d'amour.

Cette année, par mesure de sécurité et dans le respect des règles de distanciation, cette petite lumière remplace les cendres



Messe virtuelle — Photo : Courtoisie

qui, normalement, sont déposées sur le front des fidèles comme symbole de conversion. La lumière est un symbole de vitalité et d'espérance et, comme l'évangéliste Mathieu nous le dit si bien : «Quand vous jeunetez, ne prenez pas un air triste comme les gens faux. Ils changent de visage pour que tout le monde voie qu'ils jeunetez. Mais toi, quand tu jeunetez, lave-toi le visage et parfume-toi la tête. Ainsi, tu ne montreras pas aux autres que tu jeunetez. Mais ton Père le verra, lui qui est là dans cet endroit secret».

Cette année, pendant le carême, nous faisons briller notre lumière en marche vers la grande fête de Pâques.

par Angelo Paquette

HEARST

École catholique St-Louis Un carnaval réinventé

À l'École catholique St-Louis de Hearst, le personnel a dû s'habituer à la nouvelle réalité qu'apporte la pandémie de la COVID-19. Le fonctionnement est différent des années antérieures et les élèves s'ennuient des activités des années passées. Le personnel a donc décidé de réinventer le carnaval et de le rendre virtuel afin de respecter les règles sanitaires. Cette année, le carnaval a eu lieu du lundi 15 février au vendredi 12 mars.

Pour engager tout le monde, on a fait huit équipes virtuelles d'élèves de la 5^e à la 8^e année et de membres du personnel. Les équipes étaient identifiées par différentes couleurs. La participation aux diverses activités donnait des points et, au bout des quatre semaines, l'équipe ayant accumulé le plus de points remporterait la compétition. Les élèves et le personnel ont eu la chance de participer à des activités sportives, des journées thème et des activités pédagogiques.

Lors de la première semaine, une compétition de lancer libre (ballon-panier) pour les plus sportifs, une journée thème où chacun était invité à s'habiller selon leur couleur d'équipe et des concours de dessin étaient au menu.

Pour la deuxième semaine, une activité de littérature, une sortie de glissade au parc Léger et une journée chandail rose pour promouvoir la gentillesse étaient à l'horaire.

La troisième semaine proposait des activités de numératie, de la raquette et une journée thème de chandail sportif.

Finalement, pour la dernière semaine du carnaval, on a tenu une activité intitulée «Où est Bonhomme Carnaval?» pour tester nos connaissances en géographie, une journée thème de chemise à carreaux et une activité de tir de précision au hockey.

Les élèves ont eu l'occasion de prendre part à des activités pour célébrer l'hiver tout en s'amusant et en respectant les consignes sanitaires.



Photos : Courtoisie

TIMMINS

École catholique St-Dominique Nous, on profite d'activités éducatives en famille!

Le conseil d'école de l'École catholique St-Dominique a lancé une invitation aux familles. Avec les incertitudes de la pandémie et les soucis en ce qui a trait au bien-être et à la santé mentale de tous, les membres ont trouvé un moyen d'encourager les familles à passer des moments ensemble et de partager ceux-ci avec les autres. Les titulaires de classe ont envoyé des exemples de jeux éducatifs pour promouvoir la littérature et la numératie. Quelques semaines plus tard, le conseil d'école a pensé ajouter la cuisine. Bien sûr, il faut lire, mesurer et parfois même calculer quand on suit des recettes. Les familles participent beaucoup. Nous recevons plein de photos et de recettes en échange de billets de participation qui donnent la chance aux enfants de gagner des chèques-cadeaux virtuels. Quelle belle initiative!



Photo : Courtoisie

Venez découvrir ce que nous avons à offrir à votre enfant au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières!

- un accueil chaleureux
- des situations d'apprentissage authentiques et motivantes pour tous
- des centres d'apprentissage dynamiques
- des services de garderie avant et après l'école
- de l'activité physique quotidienne
- de l'enseignement des valeurs chrétiennes dans un contexte authentique et chaleureux
- un milieu franco-ontarien riche et valorisant pour tous

Pour en connaître davantage, communique avec le Conseil ou l'école catholique de ton quartier.

INSCRIPTION POSSIBLE EN TOUT TEMPS !



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



www.cscdgr.education 800 465-9984



CHELMSFORD

Contre la solitude par la culture

JULIEN CAYOUILLE

L'organisme Café-Héritage se lance dans une nouvelle initiative bilingue pour les personnes âgées. Ils veulent créer le Conseil communautaire d'affection et de tendresse (traduction temporaire de Community council or care). La présidente, Evelyn Dutrisac, a été inspirée par les nombreuses heures qu'elle a passé à la Villa St-Gabriel de Chelmsford, où résidait son époux Roland — décédé en février — et les amis qu'elle s'y est faits.

Elle connaît beaucoup de gens seuls qui ont peu de visite, peu de chance de se divertir, peu de chance de se sentir aimés et appréciés. «Les personnes âgées ont besoin de sentir qu'il y a des gens» qui tiennent à eux et qui les aiment.

L'un des objectifs est d'encourager les gens à donner de leur temps pour présenter aux personnes âgées des produits culturels. Aussi bien pour ceux qui demeurent dans les centres de soins de longue durée que ceux qui habitent seuls. Même ceux qui ont des aidants naturels qui pourraient profiter d'un peu d'aide ou d'une pause. En d'autres mots, les gens seuls ou isolés.

La première étape sera un projet pilote à la Villa St-Gabriel, qui a accepté d'y participer. «On va faire une session stratégique pour voir quels sont les vrais besoins par rapport à l'isolement», explique Evelyn Dutrisac. Le groupe a également déjà quelques idées d'activités qui pourront être testées.

L'art, la danse, la mode, l'histoire, le langage, la musique, les traditions, les photos, les passetemps, la nourriture sont tous des sujets qui ont le potentiel d'intéresser et de divertir les gens âgés et qui pourraient faire partie des services offerts. «On aimerait aussi fêter les 100 ans de nos personnes âgées. Ça arrive beaucoup plus souvent que dans le passé», souligne la présidente.

Elle reconnaît qu'il y a déjà des services qui existent pour les personnes âgées. «On ne veut pas réinventer la roue», ils veulent juste mettre à profit les services existants, mentionne Mme Dutrisac. Ainsi, une partie du travail revient au directeur de Café-Héritage, Gary Michalak, qui doit recenser les services existant déjà et tisser des liens avec eux.

Le projet en est un à long terme, pas seulement dans le cadre de la pandémie. Evelyn Dutrisac voit très bien l'initiative dépasser les limites du Grand Sudbury et inspirer d'autres groupes dans le Nord. Peut-être même la création d'une fondation.

La présidente espérait entrer dans la Villa St-Gabriel cet été pour commencer le projet pilote. Une épidémie de COVID-19 a été déclarée à la Villa après que *Le Voyageur* se soit entretenu avec elle. Ce développement retardera peut-être un peu plus les démarches.

AZILDA

Rencontre avec une des fondatrices du Club Accueil, Dolorès Bélanger

JULIEN CAYOUILLE

L'une des fondatrices du Club Accueil d'Azilda d'Age d'Or a fêté ses 95 ans le 9 mars. Dolorès Bélanger est née en 1926 et a passé sa vie dans la région de Rayside-Balfour, principalement à Azilda. Une belle vie qui a demandé beaucoup de travail pour elle et son époux afin qu'ils puissent atteindre leur but premier : permettre à leurs enfants de s'instruire et de réaliser leurs rêves.

Mme Bélanger a, en fait, rédigé ses mémoires il y a quelques années, ce qui lui a permis de garder des choses en mémoire plus longtemps. Pas nécessairement pour les partager, plutôt comme une sorte de thérapie. Après le décès de son mari, Roméo, il y a une quinzaine d'années, une amie lui a confié qu'elle avait écrit son autobiographie pour l'aider à traverser son deuil. Dolorès Bélanger a décidé de suivre son conseil.

Elle se souvient de son enfance sur la ferme familiale pendant la grande dépression. «On était pauvre, mais on ne mourrait pas de faim», dit-elle. Malgré tout, elle a quitté l'école à 14 ans pour aller travailler au magasin général de Chelmsford avec un salaire de 12 \$ par semaine.

Elle s'est mariée à 19 ans. Ils ont pu construire leur première maison à Azilda sur un terrain que les parents de Roméo leur donnent. Ils achètent plus tard la station-service voisine de leur maison et, après 14 ans chez Inco, Roméo quitte la com-

pagnie minière pour travailler comme mécanicien dans le garage qu'il construit avec la station-service.

Ils travaillent sous la bannière White Rose — plus tard Shell — et ont un dépanneur.

Ils travaillaient sept jours par semaine. «On ouvrait à 6 h du matin pour les travailleurs qui allaient à la mine et on fermait à 23 h, du lundi au samedi», raconte Dolorès Bélanger. Les heures d'ouverture étaient moins longues le dimanche par contre.

«On a fait ça pendant 35 ans.» Cependant, lorsque la route 35 a été construite et que les travailleurs ont arrêté de circuler dans le village, leur commerce n'était plus rentable. Alors ils l'ont

converti en immeuble à appartement.

L'entreprise leur a permis de réaliser plusieurs objectifs. Trois de leurs six enfants ont pu s'instruire et suivre leur rêve. Ils se sont fait construire un chalet sur le bord du lac Whitewater sur un terrain que les parents de Roméo leur avaient donné.

En santé

À 95 ans, Mme Bélanger est fière d'être encore capable de vivre seule à la Place Champlain — Roméo est d'ailleurs un des fondateurs et anciens présidents. Elle est tout aussi heureuse d'avoir pu rencontrer ses arrière-arrière-petits-enfants. La famille compte effectivement cinq générations avec elle, Carmen, Michel, Stéphane et Jason.

Elle a de l'aide quotidienne. Mais elle prend encore ses petites marches quotidiennes dans le long couloir de la Place Champlain. Elle ne peut plus en faire autant d'exercice qu'avant, mais elle aime beaucoup faire du yoga. «Je suis bien installé dans mon petit chez-moi.» Elle compte bien y rester aussi longtemps qu'elle en sera capable.

Une de ses nièces vient l'aider à cuisiner une fois de temps en temps. Mme Bélanger a toujours attaché beaucoup d'importance à l'alimentation.



Dolorès Bélanger lors de son 60^e anniversaire de mariage. — Photo : Courtoisie

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

CONCOURS

Cotiser à son REER/CELI, c'est gagnant



8 prix de 2 500 \$ à gagner

Tous les détails à desjardins.com/concours-reer-celi



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA



vie communautaire NORTH BAY

publireportage



EAST FERRIS

Le perfectionnement par la pratique

ÉRIC BOUTILIER

La bibliothèque municipale d'East Ferris accueille toujours de nouveaux membres pour son groupe de conversation en français. Quel que soit leur niveau de compréhension de la langue de Molière, les personnes intéressées n'ont qu'à se brancher par le biais de leur ordinateur afin de rencontrer de nouveaux visages et de faire des échanges amusants.

Depuis plusieurs années, la bibliothèque d'East Ferris présente de façon hebdomadaire cette activité informelle dans ses propres locaux. Par contre, à l'ère de la COVID-19, les organisateurs ont dû déplacer l'évènement sur une plateforme virtuelle.

Néanmoins, le groupe de conversation en français semble stimuler l'intérêt de plusieurs résidents des villages d'Astorville et de Corbeil.

«Nous avons commencé à offrir ces groupes de conversation afin de pouvoir donner la chance aux gens de la communauté de pratiquer leur français. Nous croyons que ces rencontres virtuelles sont une façon parfaite pour les gens de socialiser et d'améliorer leurs habiletés», explique une porte-parole de la bibliothèque municipale d'East Ferris, Josée Perron.

«Chaque semaine, nous choisissons comme groupe un sujet pour la rencontre prochaine — que ce soit nos passetemps ou même nos voyages préférés. De cette façon, les gens peuvent planifier ce qu'ils veulent dire en avance et étudier les mots dont ils auront besoin», fait-elle remarquer.

«À ce jour, je crois que les gens profitent de ces rencontres. C'est une façon que les gens puissent pratiquer leur français et aussi socialiser avec d'autres gens pendant la pandémie.»

Le groupe de conversation en français se rassemble les samedis à 11 h sur la plateforme Zoom de la bibliothèque. <https://www.cfpl.ca>.

La bibliothèque municipale d'East Ferris
— Photo : Archives



EAST FERRIS

Un arc-en-ciel de couleurs pour fêter 100 ans

ÉRIC BOUTILIER

La Municipalité d'East Ferris lance un appel aux artistes locaux afin qu'ils développent une œuvre d'art en lien avec le 100^e anniversaire de la communauté. «Les couleurs d'East Ferris» sera le thème d'une exposition qui va mettre en valeur ce que représente la municipalité aux yeux de tous ceux qui ont l'esprit créatif.

Au cours des prochains mois, les artistes débutants et experts qui souhaitent participer auront carte blanche pour préparer leur création. Ils auront le choix de soumettre une peinture, un dessin, une photo, une vidéo, un tambour à main, une sculpture, un ouvrage de perles ou une œuvre fabriquée de métal, de céramique ou de verre.

«Ce n'est pas un concours du tout, mais une demande de participation des gens de la municipalité qui aimeraient montrer leurs talents d'artistes à la communauté», explique une porte-parole de l'exposition Les couleurs d'East Ferris, Michelle St-Onge.

«Nous célébrons notre centenaire cette année et nous désirons souligner le talent artistique qui abonde

dans notre municipalité. Nous voulons montrer comment les artistes sont enracinés dans l'histoire de la communauté.»

Pour tenter de mousser la participation de ceux et celles qui n'ont pas autant d'expérience, le comité organisateur proposera une série d'ateliers cet été avec les artistes Jack Lockhart, Denise Gauthier et Anne Brûlé. Une session d'art autochtone et de décoration de petit gâteaux sera également à l'horaire.

De plus, il y aura trois prix en argent divisé selon les groupes d'âge.

La municipalité va commencer à accepter des inscriptions à compter du 15 octobre. L'exposition sera ensuite présentée le 27 novembre.

NORTH BAY

À la recherche de «stars» et de gardiennes

Les Compagnons des francs loisirs vont offrir une série d'activités virtuelles destinées aux enfants et aux adolescents au cours des prochains jours. Ils ont entre autres commencé à accepter des inscriptions en ligne pour la 17^e édition du concours Star Académie des Compagnons.

Les jeunes de 5 à 18 ans qui souhaitent participer devront interpréter de façon individuelle une chanson en français — pas plus de quatre minutes avec ou sans accompagnement — et soumettre leur vidéo avant le 23 avril.

Les participants seront évalués selon plusieurs critères : la qualité et la justesse de leur voix, le rythme, l'articulation, la mémorisation, l'expression et leur tenue vestimentaire. La diffusion du spectacle aura lieu pendant la semaine du 3 mai.

L'organisme offrira aussi un cours de garde d'enfants le 27 mars de 9 h à 15 h. Les inscriptions pour les deux activités peuvent se faire sur le site des Compagnons : www.lscmpagnons.org. (É.B.)

Concours de

Sculptures sur neige

du 15 février au 19 mars 2021
pour les enfants âgés de 4 à 18 ans

Participez et courez la chance de gagner des prix intéressants!

Visitez le cassealliance.com pour plus de détails.

 Caisse Alliance